



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Echahid HAMMA Lakhdar El-Oued

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langue Françaises

Mémoire élaboré en vue de

L'obtention du diplôme de Master

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

**La chanson comme un support didactique
pour améliorer la compréhension et
l'expression orales**

Cas des élèves de 3^{ème} année primaire

Réalisé par :

- M^{elle} : LASSOUED Fatma
- M^{elle} : MEHELLOU Samira
- M^{elle} : REDJIL Ines Mansoura

Sous la direction de :

M. GAOUAOUA Djelloul

Membres du jury de soutenance :

- CHIHANI Ouacila (Maîtresse de conférences A) : Présidente
- BEKKOUCHE Nacima (Maîtresse assistante A) : Examinatrice

Année Académique : 2021/2022

Dédicace

Nous dédions ce modeste travail

À nos pères et mères qui n'ont pas cessé de nous encourager.

À tous nos frères et sœurs pour nous avoir aidées moralement et matériellement.

À nos meilleurs amis, pour leur aide, leurs encouragements, leur assistance et soutien.

À ceux et celles qui ont été à nos côtés dans les moments difficiles.

À tous ceux qui nous ont chaleureusement encouragées à finir ce mémoire de Master.

A tous ceux qui nous aiment.

Remerciement

Nous remercions tout particulièrement notre directeur de recherche M. GAOUAOUA Djelloul pour son aide, sa compréhension et surtout pour la qualité de son encadrement.

Nos remerciements vont également aux enseignants de l'école BOUGHZELLA Larbi qui étaient d'une aide précieuse.

Nous tenons aussi à remercier fortement M. NOUAR Abderrahmane pour ses conseils et ses orientations.

Nous remercions aussi, les membres du jury pour l'honneur qu'ils nous accordent.

De tout cœur, nous remercions tous les membres de nos familles, nos amis de leur soutien et leurs encouragements.

Nos remerciements les plus vifs à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire, et qui ne trouvent pas leurs noms sur cette page.

Table de matières

Dédicace.....	3
Remerciement	4
Résumé :.....	8
Introduction générale	9
Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE.....	13
1-Définitions de la compréhension orale	14
2. Les grands courants de l'apprentissage de la compréhension orale	15
2.1. Le courant intégré	15
2.1.1. La méthode audio-orale	15
2.1.2. La méthode SGAV	16
2.2. Le courant linguistique	17
2.2.1. La méthode situationnelle	17
2.2.2. L'approche communicative	18
2.3. Le courant psycholinguistique	19
2.3.1. L'approche naturelle	20
2.3.2. L'approche axée sur la compréhension.....	20
3. Les modèles de la compréhension orale en langue étrangère	21
3.1. Le modèle de Nagle et Sanders.....	21
3.2. Le modèle de Lhote	22
4. Les stratégies de la compréhension orale	23
4.1. Les stratégies directes	23
4.1.1. Stratégies de mémorisation	23
4.1.2. Stratégies cognitives	24
4.1.3. Stratégies de compensation	25
4.2. Les stratégies indirectes	25
4.2.1. Stratégies métacognitives	26
4.2.2. Stratégies affectives	27
4.2.3. Stratégies sociales	27
5. Les étapes de la compréhension orale	28
5.1. La pré écoute	28
5.2. L'écoute :	29

5.3. Après l'écoute	31
6. La place des documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale	31
Chapitre II : La chanson comme document authentique en classe de FLE	33
1. Aperçu historique de la chanson dans la classe de FLE	34
1.1. Le premier décrochage	34
1.2. Le second décrochage	35
2. Définition et structure de la chanson	36
3. L'apprenant et le ludique	37
4. L'apport de la chanson en classe de FLE	38
5. Exploitation de la chanson en classe de langue FLE	39
6. Déroulement d'une activité d'intégration de la chanson en classe de FLE	40
6.1. La phase de découverte	41
6.2. La phase de discrimination (identification)	41
6.3. La phase de restitution	42
6.4. La phase de plaisir	42
7. L'importance de la chanson en classe de FLE	42
Chapitre III : La mise en pratique de la chanson en classe de FLE	44
1. Protocole expérimental	45
1.1. Objectif de recherche	45
1.2. Méthode de travail	45
1.3. L'échantillonnage	46
1.4. Champ d'étude	46
1.4.1. Lieu d'expérience	46
1.4.2. Durée de l'expérience	46
1.5. Matériel expérimental	46
1.6. Le choix de la chanson	47
2. Procédure	47
La mise en route de l'expérimentation	47
La fiche pédagogique de la séance	47
3. Le déroulement de la séance	48
4. L'interprétation des réponses de l'évaluation de la 3 ^{ème} écoute	49
5. Post-écoute	50

Table de matières

6. Synthèse de l'expérimentation	51
7. Questionnaire	51
8. L'analyse des résultats obtenus	51
Conclusion générale	63
Bibliographie.....	65
Annexes.....	68

Résumé :

La chanson occupe une place de choix dans les méthodologies de l'enseignement/apprentissage du FLE. À travers cette étude, nous avons essayé de déterminer le rôle de cet outil dans le développement de la compréhension orale chez les apprenants du primaire. Pour ce faire, nous avons tenté de présenter théoriquement les significations du terme « chanson », ses stratégies, son apport et son importance, ..., puis nous avons mis la lumière sur les notions qui ont rapport avec la compréhension orale pour arriver au cœur de notre sujet traité. À partir des résultats obtenus, nous avons trouvé que l'utilisation de la chanson en classe du FLE est assez efficace et stimulante pour développer la compréhension orale et faciliter l'acquisition des apprenants.

Mots clés : FLE - chanson - support didactique - améliorer - didactique de l'oral.

Abstract

The song occupies a prominent place in the methodologies of teaching/learning French as a foreign language. Through this study, we tried to determine the role of this tool in the development of oral comprehension in primary school learners. To do this, we tried to present theoretically the meanings of the term « song », its strategies, contribution and importance ..., then we shed light on the notions which have to do with oral comprehension to get to the heart of our treated subject. From the results obtained, we have found that the use of the song in the FFL classroom is quite affective and stimulating to develop oral comprehension and facilitate the acquisition of learners.

Keywords: FFL - song - didactic support – to improve - oral didactic.

Introduction générale

Dans le monde d'aujourd'hui, l'apprentissage des langues étrangères, notamment de large diffusion, s'avère d'une grande nécessité. Dans ce contexte, la compétence communicative orale constitue l'objectif premier de l'apprentissage d'une langue étrangère ; étant donné que la majeure partie des interactions et des communications entretenues avec autrui sont d'ordre verbal ; de même elle permet à celui qui se l'approprie de se mouvoir avec toute aisance et d'établir facilement des relations d'ordre professionnel ou personnel.

La compétence orale est revenue sur scène depuis l'émergence, dans les années 1980, de l'approche communicative en didactique des langues étrangères, qui a fait d'elle l'une de ses conceptions théoriques fondatrices en raison de son importance. De nombreuses recherches ont démontré que la compréhension orale est le noyau de la communication quotidienne, et une des voies importantes pour l'acquisition des langues.

L'oral est le point de départ de toute séquence éducative de l'apprentissage d'une langue étrangère. C'est la raison pour laquelle que beaucoup de didacticiens et de chercheurs se préoccupent aujourd'hui de l'oral et essaient de trouver des supports efficaces et idéaux qui serviraient la didactique de l'oral ; ce qui peut contribuer à améliorer l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de langues et aider l'enseignant à dépasser le rôle de narrateur et dépasser donc le recours à la manière traditionnelle en lisant généralement les textes annexes proposés dans le manuel ; ce qui est, sans doute, une activité ennuyeuse et sans intérêt pour un grand nombre d'apprenants qui n'éprouvent dans ces conditions aucune motivation.

En effet, la compréhension orale n'est pas une faculté, mais une véritable compétence à laquelle l'apprenant doit se former. Il doit apprendre à écouter, à diriger son oreille et sa perception à développer des stratégies d'écoute. Selon Suzanne Beaudet : « Prouver votre compétence de compréhension orale, c'est prouver que vous savez entendre et comprendre des discours variés. » (1996, p.14). C'est pourquoi, il faut sensibiliser l'apprenant à l'écoute afin d'éduquer son oreille.

De nombreux enseignants déclarent souvent qu'ils rencontrent des difficultés dans le choix d'un support didactique convenant à la situation de l'apprentissage pendant la séance de la compréhension de l'oral. Ainsi, par souci d'éviter la narration

routinière ennuyeuse et non motivante pour l'apprenant, et d'évoluer la compréhension orale chez l'apprenant, les enseignants se trouvent en quête continue de moyens attirants et de supports didactiques adéquats qui pourraient motiver l'apprenant à développer ses stratégies d'apprentissage : on tend à l'exploitation de l'image, de la vidéo, de la B.D. et on renouvelle chaque fois le genre de discours : théâtre, conte, poésie et mêmes les hymnes et les chansons.

C'est dans ce cadre que s'inscrit ce travail qui traite de la chanson comme support didactique et un document authentique intéressant ayant apporté à l'enseignement/apprentissage du FLE.

De ce fait, la chanson commence à y avoir une place importante, notamment dans l'activité de l'oral qui demande des supports motivants amenant les apprenants à avoir un rôle dans la séance.

Tout cela, nous a conduites à réfléchir à aborder ce sujet basé sur l'importance de la chanson pour la classe de FLE, et en particulier son apport à l'enseignement/apprentissage de l'oral.

Nous nous intéressons donc à l'avantage et l'apport de la chanson dans le développement de la compétence de la compréhension et l'expression orales chez les élèves dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Ce qui nous pousse à avancer l'interrogation suivante : **le recours à la chanson, permet-il d'améliorer la compréhension orale chez les apprenants ?**

De cette question principale, qui constitue la problématique de notre travail, découlent d'autres secondaires auxquelles nous devons apporter des réponses :

- Est-ce que la chanson améliore vraiment la compréhension orale des élèves au primaire ?
- Pour quelle raison les enseignants utilisent la chanson pendant la séance de la compréhension orale ?

Afin de pouvoir mener à bien notre recherche et apporter des réponses, nous émettons les hypothèses suivantes qui doivent être confirmées ou infirmées au fil de l'enquête :

Introduction générale

- La chanson est un dispositif adéquat qui permettrait l'amélioration de la compréhension orale, ce qui peut contribuer à une meilleure mémorisation des informations.

- L'utilisation de la chanson dans la classe est un facteur qui motiverait les apprenants et les placerait dans une situation de bonne compréhension à travers la combinaison entre des stratégies d'écoute et des stratégies de compréhension orale.

Notre recherche s'articule autour des objectifs que nous tenterons d'atteindre :

- Identifier l'impact de la chanson sur la compréhension orale.
- Partager les différentes expériences des apprenants au primaire.
- Développer des stratégies d'écoute et de compréhension chez les apprenants.
- Varier la nature des documents à écouter.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses et atteindre nos objectifs, nous avons choisi comme corpus les élèves de 3^{ème} année primaire. Ce choix est justifié par l'importance de cette année scolaire, il s'agit en fait d'une étape charnière.

Dans le but d'apporter des réponses à nos questionnements de départ et vérifier nos hypothèses, nous effectuerons une enquête qui visera comme échantillon les enseignants des écoles primaires, et pour ce faire, nous nous servirons de deux outils d'investigation : un questionnaire destiné à ces enseignants et un entretien de recherche avec les élèves.

Donc, notre corpus d'étude sera constitué de l'ensemble des réponses recueillies de notre public visé. Nous opterons pour l'analyse des données recueillies pour une méthode quantitative et qualitative.

Notre mémoire de recherche sera articulé autour de deux parties : une partie théorique et une partie pratique.

La première partie, composée de deux chapitres, sera consacrée aux fondements théoriques relatifs à notre sujet de recherche à travers une recherche bibliographique approfondie, où le premier chapitre, ayant comme titre "La compréhension de l'oral", présentera des informations théoriques relatives à la compréhension de l'oral. Tandis que le deuxième chapitre mettra l'accent sur la

Introduction générale

chanson comme document authentique en classe de FLE. En ce qui concerne le cadre pratique, nous le consacrerons à décrire et analyser les résultats obtenus de l'expérience et du questionnaire.

Contrairement au cadre théorique, la partie pratique, composée d'un seul chapitre, sera consacrée à la définition des repères méthodologiques utilisés pour l'enquête, comme à l'analyse et à l'interprétation des résultats des deux techniques d'investigation mises en pratique.

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

**Chapitre I : La compréhension orale en classe de
FLE**

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

La compréhension orale est une des étapes les plus fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère.

Aujourd'hui la compréhension orale retient toute l'attention et connaît un rayonnement particulier, surtout avec l'entrée des documents authentiques dans la classe du FLE. Dans ce premier chapitre nous proposerons d'abord un survol de définitions de la compréhension orale selon des sites web et des auteurs. Ensuite nous citerons les différents courants de l'apprentissage de la compréhension orale. Puis, nous consulterons les modèles de la compréhension orale en langue étrangère. Après cela, nous étudierons les différentes catégories des stratégies de la compréhension orale. Par la suite, nous présenterons aussi les étapes de la compréhension orale. Enfin, nous accorderons une place particulière à la place des documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

1- Définitions de la compréhension orale :

Différentes définitions ont été données à la compréhension orale, nous en proposerons ci-dessous trois seulement :

- Selon une définition trouvée lors de la recherche : « La compréhension orale est un processus psychologique lié à un objet abstrait ou physique, comme une personne, situation, ou message par lequel un individu est capable de penser et d'en utiliser les concepts. La compréhension est une relation entre le connaisseur et un objet de connaissance ».

- Selon **GALISSON** :

« En didactique des langues, la compréhension orale est l'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celle des registres du discours des interlocuteurs (...)) et s'inscrit dans un projet d'écoute/de lecture (pour s'informer, se distraire) ».

- Selon **GRUCA**, dans son article 'Travailler la compréhension de l'oral' :

« Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable ».

2. Les grands courants de l'apprentissage de la compréhension orale :

2.1. Le courant intégré :

Ce courant regroupe les méthodes ou approches qui accordent une égale importance à la nature de la langue et à la conception de l'apprentissage comme la méthode audio-orale et la méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle).

2.1.1. La méthode audio-orale :

Une nouvelle orientation, née au Etats Unis pendant la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des agents parlant d'autres langues que l'anglais et pour donner une formation rapide et efficace. Les bases théoriques de l'approche reposent sur le modèle structuraliste de Bloomfield associé aux théories béhavioristes sur le conditionnement.

De ce fait, l'apprentissage d'une langue devient un processus mécanique qui se base sur des exercices structuraux.

Il s'agissait donc d'activités de répétition ou d'imitation à partir desquels l'apprenant devait être capable de réutiliser la structure en proposant de nouvelles variations paradigmatiques.

Le but de la MAO était d'arriver à communiquer en langue étrangère, raison pour laquelle on visait les quatre habiletés (compréhension orale et écrite, et expression orale et écrite) afin de communiquer dans la vie quotidienne. Toutefois, on continuait à accorder la priorité à l'oral, et l'écrit ne vient qu'en second lieu.

Ainsi, la langue était conçue comme un ensemble d'habitudes, d'automatismes linguistiques qui font que des formes linguistiques appropriées sont acquises d'une façon spontanée.

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

En revanche, GERMAIN évoque le problème de l'absence du transfert hors de la salle de classe de ce qui avait été acquis en classe. (Germain Claude, 1993, p.147). L'apprenant comprend et répond, alors, de façon automatique mais demeure incapable d'utiliser de façon spontanée ses acquis.

D'un autre côté, par sa révolution Chomskyenne, Chomsky s'oppose au structuralisme linguistique de Bloomfield, qui d'après lui néglige l'importance du sens, structure profonde d'une langue, et affirme que :

« Tous les êtres humains possèdent une faculté de langage, une connaissance des principes de la grammaire universelle et, à partir des phrases entendues autour de lui, l'enfant construit les règles de sa langue ». (Cité par Cornaire Claudette et Germain Claude, 1998, p.17)

Il faut dire que la MAO n'a pas connu de réalisations françaises, mais certains aspects seront repris dans la méthodologie audio-visuelle française.

2.1.2. La méthode SGAV :

Les premières formulations théoriques de l'approche « structuro-globale audiovisuelle », appelée aussi approche SGAV, ont vu le jour en 1953 par Guberina de l'institut de phonétique de l'université de Zagreb, en ex Yougoslavie.

En se basant sur la théorie de la Gestalt, Guberina présente la langue comme un outil de communication dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure ; les éléments « audio et visuel » facilitent cet apprentissage. Voix et images de France (VIF), publié en 1962 par le « CREDIF » (centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français) est une manière de mettre en pratique des principes de l'approche.

Le but ciblé, dans cette approche, est bel et bien celui de la communication verbale dans la langue de tous les jours, d'où la primauté accordée à l'oral. Besse note que : « Une langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orales : l'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, la priorité est accordée au français quotidien parlé. » (Besse Henri, 1985, p.44).

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

Selon la méthode SGAV, l'apprenant n'a pas de contrôle sur l'évolution ou sur le contenu du cours, mais, il est actif puisqu'il doit d'une façon continue écouter, répéter, comprendre, mémoriser et parler librement. L'enseignant est tenu d'animer la leçon par des questions, et de guider l'apprenant à y répondre en stimulant l'activité fournie avant par les apprenants.

Toujours dans la méthode SGAV, l'enseignant ne doit pas corriger les erreurs des ses élèves, il se contente de confirmer leurs réponses par un « oui » ou les infirmer par un « non ».

Selon Besse, la méthode structuro-globale audio-visuelle serait plus proche de la méthode directe européenne que de l'audio-orale américaine. Elle présenterait aussi des affinités avec la méthode anglaise, dite situationnelle. Dans ce sens, la méthode SGAV aurait le mérite de tenir compte du contexte social d'utilisation d'une langue, ce qui permettrait d'apprendre rapidement à communiquer oralement.

Dans le contexte algérien, par exemple, la méthode SGAV, a été la plus dominante durant les années soixante-dix, mais faute de moyens audio-visuels, seules les figurines et les saynètes ont été vraiment utilisées.

2.2. Le courant linguistique :

Le courant linguistique englobe les approches ou les méthodes basées sur la nature de la langue telle la méthode situationnelle ou l'approche communicative.

2.2.1. La méthode situationnelle :

Les bases scientifiques de cette méthode situationnelle ou orale sont apparues avec les linguistes britanniques Palmer et Hornby lors de la période 1920 à 1930. Une méthode toujours utilisée pour enseigner l'anglais, langue étrangère, dans certaines institutions scolaires.

L'accent est mis dans cette méthode sur les principes de choix et d'organisation du contenu linguistique à enseigner.

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

L'approche, s'introduisant dans le cadre du structuralisme linguistique britannique s'appuie sur l'oral et sur la structure syntaxique considérée « comme le cœur même de la langue orale », (Germaine Claude, 1993, p.192), utilisée en situation, situation exigeant un mode particulier de pratique de structures orales à l'aide de techniques appropriées.

La théorie béhavioriste a influencé la méthode situationnelle qui considérait que l'apprentissage supposait trois processus : la réception de la connaissance par l'apprenant, sa fixation dans la mémoire par la répétition et sa pratique afin qu'elle devienne une habileté personnelle.

2.2.2. L'approche communicative :

D'origine anglo-saxonne, l'approche communicative s'est développée au milieu des années 70. Elle apparaît au moment où l'on remet en cause en Angleterre l'approche dite situationnelle ou orale, et en Amérique la grammaire générative- transformationnelle de Chomsky est en plein apogée.

Quoique Chomsky ait beaucoup critiqué les méthodes audio-orale et situationnelle, il faut dire que sa linguistique n'est pas directement l'origine de l'approche communicative, puisque selon les tenants de la grammaire générative-transformationnelle, une langue n'est pas conçue comme un instrument de communication, mais bien comme un moyen permettant l'expression de la pensée. Selon cette approche, les quatre habiletés peuvent être développées ; tout dépend des besoins langagiers des apprenants.

La langue est perçue avant tout comme un instrument de communication et surtout d'interaction sociale. Dans cette perspective, savoir communiquer signifierait initier l'apprenant aux échanges avec des locuteurs natifs.

Les aspects proprement linguistiques (sons, structures, lexicale, etc.) d'une langue étrangère ne permettent pas de communiquer efficacement, pour cela l'apprenant doit connaître les règles d'usage.

Les tenants de l'approche communicative considèrent qu' :

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

« Une communication efficace implique une adaptation des formes linguistiques à la situation de communication (statut de l'interlocuteur, âge, rang social, lieu physique, etc.) et à l'intention de communication (ou fonction langagière : demander d'identifier un objet, demander une permission, donner des ordres, etc. ». (Germain Claude, 1993, p. 203).

Dans l'approche communicative :

« Les contenus à enseigner, en favorisant les documents authentiques doivent être déterminés en fonction des besoins des apprenants. Les concepteurs de matériel pédagogique suggèrent que les activités soient nombreuses et variées, en favorisant l'expression libre, les échanges, le besoin réel de savoir, etc. Il s'agit de rendre l'apprenant actif dans la négociation du sens et en grande partie responsable de son apprentissage ». (Cornaire Claudette et Germain Claude, 1998, p.21).

L'approche communicative présente, au moins pour la compréhension orale, différentes formes linguistiques destinées à transmettre un même message. On prend en compte le niveau du discours et on distingue entre cohésion (relations existant entre deux énoncés) et cohérence (relations établies entre des énoncés et la situation extralinguistique). On utilise en classe, de préférence, la langue étrangère, mais il est également possible d'employer la langue maternelle et la traduction. En ce qui concerne l'erreur, elle est considérée comme inévitable.

L'Algérie a aussi adopté une réforme au niveau du système éducatif, à travers un réaménagement des programmes et des contenus dans le but de les adapter aux finalités et aux spécificités de l'enseignement/apprentissage du FLE. De ce fait, l'approche communicative s'est substituée à la méthode SGAV.

2.3. Le courant psycholinguistique :

Ce courant regroupe les méthodes ou approches fondées sur une théorie psychologique de l'apprentissage et accordant une importance à la compréhension orale comme l'approche dite naturelle et l'approche axée sur la compréhension.

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

2.3.1. L'approche naturelle :

L'idée de développer une méthode naturelle pour l'acquisition des langues étrangères dans un milieu naturel, c'est-à-dire l'absence de tout enseignement d'ordre grammatical ainsi que l'absence de recours à la L1 de l'apprenant, vient d'une expérience réalisée par le professeur de langue espagnole Tracy TEREEL, dans une université située en Californie à (Irvine).

Cette conception de l'enseignement des langues est exposée en 1977 dans un article de Stephen KRACHEN (de l'Université de Southern California) intitulé : A natural approach to the acquisition and learning of a language, et publié dans la revue américaine : *Modern Language Journal*.

Le but de cette approche est de mettre l'accent sur les exercices qui favorisent les deux compréhensions, orale et écrite, à partir du postulat qu'une langue ne s'acquiert ni par les nombreux exercices de production réalisés, ni par les listes de vocabulaire appris par cœur, elle s'acquiert par ce que l'on entend et ce que l'on comprend.

Pour le matériel didactique, il faut recourir à des documents authentiques provenant des médias (journaux, revues, télévision).

2.3.2. L'approche axée sur la compréhension :

Les pionniers de cette approche sont nombreux, comme le souligne GERMAIN en 1993 ; à commencer par PALMER qui, dès 1917, adopte une démarche allant de la compréhension à la production. Dans l'approche conçue par James ASHER (1965), désignée sous le nom de « méthode par le mouvement », une importance est accordée également à la compréhension orale et à l'écoute.

Dans sa montée en force à la fin des années 70 et durant les années 80, la psychologie cognitive définit la compréhension comme la première étape de l'apprentissage. Dans cette perspective, la langue n'est pas perçue comme un ensemble d'habitudes mais comme un moyen d'interaction sociale.

Ainsi, le but fondamental de cette approche est d'amener l'apprenant à être capable de comprendre des écrits oraux et écrits et d'être capable d'évaluer

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

seul son apprentissage. De son côté, l'enseignant est invité à accorder une attention particulière à toute forme pertinente de rétroaction susceptible de lui fournir des renseignements sur le niveau de performance atteint par l'apprenant en compréhension.

Il importe aussi de mentionner que cette approche accorde une attention toute particulière à l'individu (ses intérêts, ses besoins, etc.) jouant un rôle de premier plan dans son apprentissage. CORNAIRE pense que :

« Le bon apprenant est celui qui sait mettre en œuvre des stratégies pour gérer efficacement son apprentissage, tout en essayant de résoudre certaines difficultés inhérentes à des tâches pédagogiques ».

3. Les modèles de la compréhension orale en langue étrangère :

Ces modèles sont des constructions théoriques tentant d'expliquer comment le sujet construit la signification globale d'un texte. Depuis presque quarante ans, de nombreux modèles de cette catégorie sont élaborés grâce à des recherches élaborées par des cognitivistes et d'autres chercheurs. En langue étrangère, parmi les modèles les plus cités, on retrouve les suivants :

3.1. Le modèle de Nagle et Sanders :

Ce modèle de compréhension orale est le plus célèbre et aussi le plus complet une langue étrangère.

Il s'agit d'un modèle qui associe les théories et les analyses de chercheurs en langue maternelle et en langue étrangère tels Atkinson et Shiffrin (1968), Selinker et Lamendella (1978), et d'autres ayant travaillé sur le traitement de l'information. Nagle et Sanders ont proposé un modèle du processus de compréhension orale pour des apprenants d'âge adulte en anglais langue étrangère. Il s'agit d'un modèle séquentiel, non linéaire avec des retours en arrière, réalisé au cours des diverses activités cognitives d'une situation d'écoute.

Dans le registre sensoriel appelé aussi (Réserve sensorielle), les informations sont d'abord interceptées sous forme d'images sonores. Ces images sont, ensuite, acheminées vers la mémoire à court terme qui découpe le

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

signal en unités significatives (mots, énoncés) à l'aide des données et des connaissances que contient la mémoire à long terme. Au terme de chaque processus, une synthèse est produite par la mémoire à court terme. L'ensemble des synthèses produites est ensuite orientée vers un centre de commande qui procède à une dernière vérification avant de les transférer dans la mémoire à long terme.

« Certaines synthèses sont jugées insatisfaisantes et devront subir un second traitement. Le sujet dans ce cas devra peut-être réécouter une partie du message. » (Cornaire Claudette et Germain Claude, 1993, p.43)

La compréhension est donc le fruit d'un ensemble de synthèses réussies, c'est-à-dire acceptées par le centre de commande.

3.2. Le modèle de Lhote :

Ce modèle est dit paysagiste. Il est le plus simple et le plus applicable à la situation d'apprentissage d'une langue étrangère : « Nous entendons par paysage sonore tout ce qui participe à la représentation mentale des caractéristiques sonores d'une langue donnée ». (Lhote Elisabeth, 1995, p. 447)

C'est grâce aux trois fonctions de l'écoute active (encrage, repérage, déclenchement) applicables à la réception de l'oral que ce modèle fonctionne en tenant compte de la variété des constituants de l'environnement sonore des échanges verbaux (voix, bruits, rythme, intonation, ton, silence).

Il est à connaître que chaque langue a ses propres paysages sonores (sons, rythme, intonation) reconstruit par l'auditeur à sa manière à partir d'un ensemble de représentations mentales (ses connaissances générales et particulières).

Dans l'écoute de la parole, la fonction d'encrage pousse l'auditeur à choisir et à concentrer son attention sur certains éléments le temps de consulter sa mémoire. C'est donc une fonction qui consomme du temps pour l'auditeur surtout lorsqu'il se bloque sur un mot qu'il ne comprend ou qu'il ne reconnaît pas ce qui peut perturber le travail de la fonction de repérage.

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

Pendant la fonction de repérage, l'auditeur émet quelques hypothèses qu'il valide par rapport aux suites sonores (sons, intonation), au sens du message et aux connaissances stockées dans sa mémoire.

Le déclenchement produit de manière rapide, résulte de la mise en œuvre simultanée des fonctions d'encrage et de repérage. Il se manifeste par une compréhension juste ou erronée du message : « Le déclenchement est donc la résultante de toutes les forces qui agissent à un moment donné sur le système de traitement ». (Lhote Elisabeth, 1995, p.55)

4. Les stratégies de la compréhension orale :

Ces stratégies d'apprentissage sont définies par Claudette CORNAIRE comme étant des démarches conscientes mises en œuvre par l'apprenant pour rendre facile l'acquisition, l'entreposage et la récupération ou la reconstruction de l'information. Dans ce sens, elle est de l'avis de Louis PORCHER qui voit lui aussi qu'un bon apprenant est celui qui est conscient des résultats qu'il atteint, des moyens qu'il en fait usage pour les atteindre et de la distance restant à parcourir entre ceux-ci et les objectifs de l'enseignant. De même, Michel PIERRE souligne que les stratégies d'apprentissage sont des actions adoptées par l'apprenant pour l'aider à acquérir, emmagasiner, retrouver et utiliser des informations. Nous pouvons dire que le concept de stratégie prend plusieurs appellations : c'est une démarche, action qui implique la prise de conscience de l'apprenant considéré comme responsable dans le processus d'apprentissage et son efficacité car c'est lui qui doit choisir les stratégies jugées appropriées pour réussir sa tâche.

4.1. Les stratégies directes :

Il s'agit d'un type de stratégies regroupant les stratégies de mémorisation, cognitives et de compensation.

4.1.1. Stratégies de mémorisation :

Ces stratégies appelées aussi stratégies mnémoniques sont définies comme des techniques aidant l'apprenant à mémoriser une nouvelle information et, à l'occasion, la retrouver. Ce type de stratégies permet de créer des liens mentaux en regroupant les mots par champ sémantique ou lexical.

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

Elles facilitent également l'association et la mise en contexte des mots dans des énoncés : association d'images et de sons par l'usage d'une imagerie visuelle ou image auditive ; association d'un mot à une action ou à un mouvement. Elles contribuent aussi à relever les mots que l'on dit clés, les idées importantes d'un écrit et de rassembler les éléments d'informations sous forme de tableaux récapitulatifs et de listes.

Ainsi, ce modèle de stratégies fait appel à la mémoire de l'auditeur-apprenant et à sa capacité de mémorisation d'informations jugées plus importantes par rapport à d'autres pour accéder facilement au sens du message sonore. L'auditeur doit posséder la capacité de relever les éléments significatifs et de les conserver dans sa mémoire afin de réussir sa tâche en compréhension orale. Pour ce faire, certains moyens devant lui faciliter la réalisation des activités communicatives et lui permettant de se contrôler et vérifier sa compréhension doivent être choisis (tableaux, listes, schéma).

4.1.2. Stratégies cognitives :

Ce type de stratégies implique une interaction entre le sujet et le matériel d'apprentissage. Il correspond au traitement de la matière destinée à être étudiée et s'appuie sur les connaissances textuelles. Il reflète différentes actions :

- **Action de la pratique** : Elle permet à l'apprenant de répéter les sons de différentes manières, d'user des fonctions de la langue, de mettre en combinaison des éléments connus afin de produire des séquences plus longues et de pratiquer le nouveau vocabulaire dans des contextes naturels.
- **Action de la compréhension des messages** : Cette action se réalise à travers l'emploi de la technique du skimming, c'est-à-dire effectuer une lecture rapide en vue d'une compréhension globale et la technique du scanning dans la mesure où l'apprenant fait une lecture de sélection pour une compréhension détaillée.
- **Action d'analyse et de raisonnement** : Avec cette action, l'apprenant sera en mesure d'analyser des expressions ou des mots en les décomposant, de raisonner déductivement en appliquant les règles de la langue, appelées générales, à apprendre, de comparer de façon contrastive des éléments de la langue cible aux éléments de la

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

langue maternelle, de transférer des structures de la langue maternelle vers la langue étrangère et de traduire des mots ou expressions en langue maternelle.

- **Action de création d'une structure pour la réception et la production :** Il s'agit de l'usage par l'apprenant de la technique du résumé, de la prise de notes et de la mise en évidence de certains passages.

Ainsi, les stratégies dites cognitives sous-entendent une interaction entre l'auditeur et le document à écouter en faisant des inférences et en utilisant des élaborations, c'est-à-dire l'usage des connaissances antérieures de l'auditeur. Celui-ci peut prendre des notes, analyser les mots qu'il a écoutés pour en décoder le sens. Il cherche également la traduction de quelques mots empêchant la compréhension orale. Dès la première écoute, il essaie d'identifier les éléments de la situation de communication : les personnes qui parlent, leur sexe, leur âge, le thème traité.

4.1.3. Stratégies de compensation :

Ce genre de stratégies permet de suppléer à certaines difficultés que l'apprenant peut rencontrer en langue étrangère. Il s'agit d'utiliser des indices linguistiques comme la recherche des synonymes, des hyperonymes ou des paraphrases lorsque l'apprenant ne connaît pas le mot exact ainsi que l'utilisation des indices non linguistiques comme les gestes, les mimiques, le dessin ou les onomatopées dont la signification tient uniquement en contexte d'usage.

Les stratégies d'évitement grâce auxquelles l'apprenant s'abstient de recourir à une formulation difficile sur le plan phonétique ou morphologique peuvent s'insérer dans les stratégies compensatoires, car elles permettent à l'apprenant d'adapter le message à son niveau en évitant toute formule qui peut représenter un obstacle et en la remplaçant par d'autres plus faciles selon ses connaissances.

4.2. Les stratégies indirectes :

Ces stratégies englobent les stratégies métacognitives, les stratégies affectives et les stratégies sociales.

4.2.1. Stratégies métacognitives :

Selon Laurens VANDERGRIFT, ce type de stratégies implique la réflexion sur le processus d'écoute, la préparation à l'écoute, le contrôle de la compréhension et l'auto-évaluation de la performance. Avec d'autres mots, les stratégies métacognitives correspondent à une réflexion sur l'apprentissage, elles rendent l'apprenant capable de planifier et de diriger lui-même son apprentissage tout en évaluant ses progrès. Louis PORCHER ajoute que l'apprenant doit aussi apprécier sa propre performance, avant le jugement de l'enseignant et aussi après, pour être en mesure de se situer à coup sûr dans son propre progrès. Ainsi, la stratégie métacognitive est définie comme l'aptitude à penser et à contrôler les processus cognitifs, elle inclut des connaissances sur : pourquoi, comment et quand s'engager dans des activités cognitives. Ces connaissances sont de trois ordres :

- **Connaissances déclaratives (quoi faire ?)** : elles sont composées de faits, de règles, de lois pouvant correspondre à une liste verbalisable de connaissances. Citons à titre d'exemple la connaissance des différents graphèmes du phonème « k », la connaissance du rôle de l'imparfait et du passé simple dans le récit, la connaissance des phases constitutives d'une histoire, connaissance de celui qui parle à partir de la voix du locuteur.
- **Connaissances procédurales (comment faire ?)** : elles correspondent à la façon de réaliser des activités variées. Donc, elles impliquent la mise en œuvre des stratégies à partir des règles d'action, par exemple l'anticipation de la suite d'un récit à partir de sa situation initiale, le découpage d'un texte narratif à partir de sa structure, ou encore le repérage de tous les mots comportant les graphèmes qui correspondent au phonème « k » dans un texte lu.
- **Connaissances conditionnelles (quand et pourquoi faire ?)** : elles concernent les conditions d'application des stratégies en fonction du contexte et des objectifs visés, par exemple reconnaître entre deux textes narratifs lus celui dont les spécificités correspondent à celles du conte, relier le vocabulaire du conte à la matière déjà vue.

En somme, les stratégies métacognitives conduisent l'apprenant-auditeur à accorder une attention toute particulière à la tâche à effectuer en

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

sélectionnant les éléments sur lesquels il doit se concentrer. Elles lui permettent également de chercher les opportunités d'une bonne pratique de compréhension orale. Et enfin, elles ouvrent le chemin au jugement critique et au contrôle de l'activité afin de remédier aux erreurs. L'apprenant ne doit pas se contenter de remarquer seulement ses erreurs mais il doit être capable de les identifier. Il importe qu'il connaisse les raisons pour lesquelles il a fait ses choix pour définir ses objectifs et choisir les démarches suivies pour les atteindre. Il faut qu'il soit conscient de ce qu'il a voulu faire et de ce qu'il a déjà fait. C'est justement cela l'autonomie, la capacité à situer avec précision les actions que l'on a accomplies et leurs cohérences avec les intentions, de même que leur adéquation avec les consignes de l'enseignant. L'apprenant doit connaître que la rectification de ses erreurs est un aspect primordial dans son apprentissage et que son progrès passe essentiellement par là. Gaston BACHELARD souligne que ce n'est pas la réussite ou l'échec qui tient le plus de poids, mais la capacité à distinguer et à rectifier ce que l'on a accompli. Ainsi, l'apprenant sera capable de s'améliorer et de développer ses capacités d'apprentissage.

4.2.2. Stratégies affectives :

Il s'agit de stratégies aidant l'apprenant à avoir confiance en soi lors de l'écoute d'un document sonore en langue étrangère. Elles se manifestent à travers l'usage de techniques de relaxation, de la musique et du rire. Elles permettent à l'auditeur de s'encourager, de prendre des risques calculés et de se récompenser. Il importe qu'il se sente chez lui, désireux d'apprendre selon une démarche qu'il invente en se servant des divers moyens dont il dispose : les consignes et les explications de l'enseignant, les outils méthodologiques et les supports (y compris médiatiques). Ainsi, la confiance en soi et la décontraction sont des aspects essentiels qui facilitent l'apprentissage d'une langue étrangère.

4.2.3. Stratégies sociales :

Ces stratégies dites sociales impliquent une interaction avec une autre personne pendant l'écoute. L'apprenant peut poser des questions à l'enseignant pour avoir des explications, des clarifications et des informations. Il peut aussi travailler en collaboration avec ses condisciples dans le but d'échanger des idées et être corrigé. En définitive, les stratégies de compréhension orale

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

explicitées en haut ont été testées sur des apprenants de différents niveaux en français langue étrangère par Laurens VANDERGRIFT qui arrive à la conclusion que les apprenants des différents niveaux utilisent des stratégies cognitives. Cependant, les stratégies métacognitives sont utilisées par des apprenants habiles qui peuvent vérifier leur compréhension, reconnaître et rectifier un problème.

Les recherches menées dans le domaine des stratégies de compréhension orale (Anna Uhl CHAMOT et al, 1988 ; Michael O'MALLEY et al, 1989 ; Laurens VANDERGRIFT, 1992) montrent, dans l'ensemble, que la compréhension orale est un processus actif de construction de sens par les sujets. Jean MOUCHON confirme, de même, que l'écoute n'est pas un acte de soumission à ce qui est entendu. La pratique un peu systématique manifeste qu'écouter est un acte complexe où alternent des moments désinvestis de sens et des périodes de forte activité interprétative. Il ajoute, aussi, que la restitution auditive comporte des variantes d'un sujet à l'autre, voire d'un moment à l'autre. Autrement dit, la construction du sens dépend des capacités de l'auditeur et du choix des stratégies qu'il fait usage pour réaliser la tâche demandée, et celui qui n'investit pas ses stratégies ne se préoccupe pas de comprendre l'objet et n'exploite pas les ressources offertes par la classe de langue est un apprenant passif et n'est même pas apprenant comme le dit Louis PORCHER parce qu'il ne possède aucune autonomie.

5. Les étapes de la compréhension orale :

Pour rendre l'apprentissage facile, la segmentation de l'activité de compréhension, les didacticiens (ROST, 1990, MENDELSON) proposent habituellement une démarche de trois moments : le pré écoute, l'écoute et l'après écoute.

5.1. Le pré écoute :

Pendant le pré écoute, l'apprenant est invité à faire le point sur ses connaissances du sujet. C'est le moment où il doit se poser des questions, émettre des hypothèses, faire des prédictions. Avant de proposer un texte, l'enseignant devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet comme le souligne MENDELSON : « Pour accomplir la tâche

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

attendue, il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expression introductive ... ». Il est nécessaire, donc, d'orienter l'attention des apprenants vers les éléments essentiels, par exemple : (forme linguistique, indices acoustiques), qui peuvent l'aider à prédire, à anticiper le sens d'un message.

5.2. L'écoute :

L'écoute est l'étape de la réalisation et de l'exploitation. Dans cette phase, l'apprenant écoute le discours oral et met en œuvre les stratégies appropriées qui lui permettent de gérer son écoute et ainsi de guider celle-ci en fonction de son intention de communication.

La première écoute est centrée sur la compréhension de la situation dans laquelle le texte prend place, afin de préparer l'apprenant à connaître le contour dans lequel se déroulent les événements. À titre d'exemple : qui sont les intervenants ? Où se déroule la scène ? On peut également chercher à connaître si l'apprenant a cerné la nature du document : d'où provient le texte ? À qui s'adresse-t-il ? Quel est son but ?

Quant à la deuxième, elle est souvent indispensable pour rassurer les apprenants qui ont un niveau faible en leur permettant d'examiner les données relevées et de pouvoir compléter les réponses pour les apprenants qui ont un niveau avancé, elle peut les aider à effectuer des activités plus complexes.

Dans la vie de tous les jours, on n'écoute pas de la même façon tout ce que l'on entend, et dans ce contexte **E. LHOTE** relève diverses formes d'écoute qu'elle trouve pertinentes dans une situation d'apprentissage et qui sont :

- **Écouter pour entendre** : Dans un brouhaha, l'ouïe est mise en exercice pour entendre quelqu'un qui s'exprime sans crier.
- **Écouter pour détecter** : On recherche par exemple un accent étranger chez une personne dont on ne connaît pas l'origine.
- **Écouter pour sélectionner** : On cherche les indices linguistiques et phonétiques spécifiant un individu.

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

- **Écouter pour identifier** : Il s'agit de regrouper un certain nombre d'informations utiles, par exemple, pour identifier la personne qui parle.
- **Écouter pour reconnaître** : Ça consiste à reconnaître une personne à sa façon de s'exprimer et au contenu de l'information qu'elle propose.
- **Écouter pour lever l'ambiguïté** : Ce type d'écoute mobilise différentes compétences linguistiques, perceptives, cognitives et communicatives.
- **Écouter pour reformuler** : Par exemple, pour réaliser un résumé, il faut savoir user de l'analyse et de la synthèse.
- **Écouter pour synthétiser** : Cette écoute complète la précédente. Il s'agit d'un niveau d'écoute difficile qui fait appel à une grande vigilance de la part de l'auditeur pour extraire les informations principales après plusieurs écoutes plus focalisées et pour pouvoir en faire un résumé.
- **Écouter pour faire** : Il s'agit d'une écoute orientée vers l'action. Certains exercices pédagogiques font de cette activité un élément de base de l'écoute, le projet élaboré étant en soi une évaluation de la capacité d'écoute.
- **Écouter pour juger** : Il s'agit d'une écoute débouchant sur un choix, l'évaluation d'un événement, d'un individu, etc. Il est donc possible de déterminer plusieurs types d'écoute :
 - **L'écoute globale** : Nous permettant de saisir le thème général du texte sans trop s'embarrasser des détails. Pour faciliter la tâche de l'apprenant, l'enseignant commence dans ce cas par lui poser des questions simples.
 - **L'écoute de veille** : Se déroulant de façon inconsciente et qui ne vise pas la compréhension, mais un indice entendu peut attirer l'attention : par exemple, écouter la radio tout en en faisant autre chose.
 - **L'écoute sélective** : Dans cette écoute, l'auditeur sait ce qu'il cherche, il n'écoute que les passages où se trouve l'information qu'il cherche.
 - **L'écoute détaillée** : Elle consiste à rétablir le document mot à mot après l'écoute. Ces objectifs d'écoute déterminent divers modes d'accès au sens, il s'agit d'amorcer la motivation et de centrer l'attention sur un objectif précis grâce à la mise en place d'un projet d'écoute.

5.3. Après l'écoute :

C'est l'étape durant laquelle les apprenants partagent autant ce qu'ils ont compris que les stratégies qu'ils ont en fait usage. C'est le moment où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments.

Ils doivent savoir ce qui est attendu d'eux après l'écoute, c'est-à-dire quelles tâches ils seront amenés à réaliser. Les activités doivent permettre aux apprenants d'intégrer leurs nouvelles connaissances à leurs connaissances préalables par une mise en commun, une objectivation des techniques utilisées et l'application de ces connaissances dans des activités.

6. La place des documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale :

Pour ce qui est du document authentique, les controverses sont aussi nombreuses, mais dans notre mémoire, la perspective didactique sera privilégiée.

Le document authentique sera défini comme un document écrit, sonore ou audiovisuel que l'enseignant collecte dans son entourage pour l'utiliser comme support des activités qu'il à proposer en classe.

Selon **Coste** et **Galisson** : « Le document authentique se dit de tout document sonore, écrit ou audiovisuel qui a été conçu pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle ». (Coste Daniel et Galisson Robert, 1976, p.85)

Ce document est dit authentique, car il n'a pas été conçu à des fins pédagogiques et il est présenté aux élèves dans son état original, par exemple une affiche, un tract, un dépliant, un livret, une page de magazine, une publicité, un extrait de film, une chanson etc., bref tout document original utilisant la langue cible.

Le processus de compréhension s'ancre dans l'utilisation d'informations se situant à différents niveaux. Seuls des discours authentiques (c'est-à-dire ancrés dans une situation de communication déterminée) sont des discours où ces différents niveaux se retrouvent et sont pertinents les uns par rapport aux

Chapitre I : La compréhension orale en classe de FLE

autres. Il en résulte que les discours que l'apprenant doit utiliser dans son apprentissage doivent être de ce type.

Il apparaît donc évident que les documents utilisés dans les activités d'apprentissage de compréhension orale doivent être, dans la mesure du possible, des documents authentiques. Les documents élaborés à des objectifs d'enseignement de langue étrangère ont peu de chances de rendre compte de l'interaction entre les différents niveaux d'information et d'organisation, et donc de la multiplicité d'origine des indices dont l'auditeur se sert en compréhension parce qu'ils représentent des schématisations discursives (nécessaires à leurs buts d'enseignement) empêchant l'apprenant de pouvoir se comporter pleinement en auditeur.

Nous avons vu dans ce premier chapitre la compréhension orale dans sa globalité et comment elle est une activité qui n'est pas facile à apprendre ou à enseigner, une activité influencée par plusieurs stratégies et passe par plusieurs étapes d'écoute. Et pour conclure ce chapitre, on n'a pas trouvé mieux que de parler de la place des documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale. Parmi les documents authentiques déjà cités la chanson et c'est ce que nous allons présenter dans le deuxième chapitre.

**Chapitre II : La chanson comme document
authentique en classe de FLE**

Chapitre II : La chanson comme document authentique en classe de FLE

L'apprentissage d'une langue ne se limite pas de nos jours aux méthodes et moyens traditionnels, mais les dépasse largement pour être côte à côte avec les innovations pédagogiques. Parmi ces moyens, on trouve la chanson qui constitue un lien avec la culture de l'autre dans sa diversité, elle offre une entrée dans la langue française et tout ce qu'elle véhicule. La chanson est un document authentique comme tant d'autres, utilisable de différentes manières.

Nous commencerons d'abord dans ce chapitre par un aperçu historique de la chanson dans la classe. Nous présenterons après deux démarches de la pratique pédagogique de la chanson. Puis nous définirons la chanson en donnant sa structure. Nous citerons par la suite les différents impacts de la chanson dans le cycle primaire. Et nous concluons par l'apport de la chanson en classe de FLE.

1. Aperçu historique de la chanson dans la classe de FLE :

L'histoire de la chanson en classe de FLE débute à la fin de la cinquième décennie du vingtième siècle avec l'exploitation de chansons folkloriques célèbres qui fournissent aux enseignants possédant une bonne volonté de merveilleuses activités de mémorisation et de diction. Sans ignorer quelques exercices de réemploi des formes grammaticales : les nombreuses répétitions du texte peuvent ainsi être utiles. Pour ne pas omettre les aspects musicaux, la classe s'exerce au chant choral.

L'empreinte des méthodologies classiques ou structurales globales est reconnue dans ces usages. La chanson dite folklorique est en phase avec ces méthodes, voyant dans son texte simple un réservoir d'activités et l'opportunité de quelques cours d'histoire et de civilisation. A cet égard, l'article de Marie Thérèse de Julliot, « Le chant dans l'enseignement du français à l'étranger » (1962) constitue une synthèse remarquable. Les exercices structuraux, eux également, trouvent dans ce type de textes un bon terrain d'action.

1.1. Le premier décrochage :

Il s'opère dès les années soixante : ce premier décrochage fait passer les enseignants de la chanson folklorique à la chanson à texte. Damoiseau du centre international d'études pédagogiques de Sèvres (CIEP), écrit : « L'enseignement, lorsqu'il s'est intéressé à la chanson, s'est tourné surtout vers la chanson folklorique. Sans ignorer la richesse de la matière qu'elle propose, on ne peut laisser de côté tout

Chapitre II : La chanson comme document authentique en classe de FLE

l'apport de la chanson moderne ». (Damoiseau Robert, 1967, p.40). Sur cette base vont s'engouffrer des années de pratiques de classes. Des chanteurs comme Brel, Brassens, Bréat, Ferré, Barbara vont prendre, une ou deux fois par an, la place de la gentille « Alouette », sans pour autant changer grand-chose à l'approche de l'objet « chanson » ni aux exercices qui en découlent. La grande question posée, entre 1967 et 1970, est de d'identifier des critères de sélection. Le français fondamental trouve un nouvel emploi, innovant : permettre de « catégoriser » les « bonnes chansons ».

Il ne s'agit pas pour Robert Damoiseau de déconsidérer les enseignants osant introduire « La cane de Jeanne » à côté des verbes du premier groupe : une chose que tant d'autres ne l'ont pas fait. Il ne s'agit pas non plus de dévaloriser la chanson poétique : la richesse de la musique et du texte d'un Brassens est toujours incontestable même aujourd'hui. Il s'agit, tout simplement, de remarquer deux choses : à l'époque, l'intérêt était uniquement le texte. La seconde remarque : à l'époque, « Les cornichons » de Nino Ferrer et « Les élucubrations » d'Antoine sont approuvés par les jeunes français, sans aucun écho dans les cours de français, alors que ces deux titres, parmi tant d'autres, contiennent des thématiques culturelles particulièrement d'actualité avant l'année 1968 : la famille, les loisirs, la révolte adolescente et des musiques fort significatives.

1.2. Le second décrochage :

Nous pourrions résumer ce décrochage, datant des années 80, en disant qu'il critique la position hégémonique de la « bonne chanson ». Il est l'héritier direct de la politique de focalisation sur l'apprenant. Demari Jean-Claude citait :

« Nous avons alors, se souvient Jacques Pêcheur, ancien rédacteur en chef du Français dans le Monde, pris en compte le fait que la chanson est une expression culturelle proche des étudiants, dans laquelle ils peuvent se reconnaître, ne serait-ce qu'au niveau musical. Et puis, il y avait aussi une volonté plus idéologique : donner du français une image vivante ».

A partir de l'année 1979, et principalement grâce aux travaux de Louis-Jean Calvet, surtout, « Chanson : quelle stratégie ? », tous les types de musicaux, même ceux qui étaient vus peu auparavant comme « commerciaux », « inaudibles », « mal articulés » ou « argotiques », commencent à avoir droit d'être cités.

Chapitre II : La chanson comme document authentique en classe de FLE

La nature de la chanson comme ensemble inséparable : musique-paroles-interprétation n'est plus ignorée, la tendance est alors de ne plus se limiter au texte imprimé et de prendre en considération les signifiants non linguistiques permettant l'accès aux aspects sémantiques et linguistiques. Chambard, professeur au CIEP disait :

« Réduire la chanson à un texte écrit, si riche qu'il puisse être, ce serait la stériliser sur le plan pédagogique en l'amputant de ce qui attire d'abord l'étudiant, suscite de sa part une première appréhension globale et intuitive : la mélodie, le rythme, le choix des instruments, la couleur de la voix, la manière de chanter, porteurs de sens d'une façon que les mots, mais pourtant en rapport avec eux ». (Chambard Lucette, 1980, p.61)

La dimension d'écoute des chansons devient donc importante, rendant un support audio digne de ce nom. La tendance est à l'élucidation non seulement du sens, mais même des paroles de la chanson. Cette élucidation prend place parfois de la distribution du texte. Pour être plus créatif, il est possible aussi de faire produire aux apprenants textes et musiques.

Concernant les musiques exploitées actuellement en classe et leur finalité culturelle, Vallée Bruno, répondant à une question, avoue : « D'abord, simplement, il y a les textes de chanson sur lesquels les enseignants peuvent travailler, au même titre que sur une poésie par exemple. Ensuite, il y a toute la dimension du recul critique et de la verbalisation, sur laquelle nous insistons beaucoup. Nous venons de lancer cette année la première édition des « Chroniques lycéennes » : leur objectif est de faire écrire aux élèves, en classe, des critiques d'une dizaine d'albums que nous avons sélectionnés en fonction de leurs qualités, de leur actualité et de leur représentativité au sein des musiques actuelles. Nous avons constaté avec satisfaction que des enseignants en français langue étrangère des quatre coins du monde s'y inscrivent... ».

2. Définition et structure de la chanson :

Selon le dictionnaire Larousse, la chanson est définie comme des : « Pièces de vers, ton populaire, généralement divisée en couplets et refrains, et qui se chante sur un air ».

Chapitre II : La chanson comme document authentique en classe de FLE

La chanson comporte deux composantes principales ; la première est le texte de la chanson, la seconde c'est l'aspect musical. Elle s'organise ordinairement en couplets et Refrain et interprétée par une voix.

- Les couplets : Ils constituent la partie où les paroles ne sont pas les mêmes ; c'est là que l'on raconte, que l'on donne les détails de la chanson.

- Le refrain est la partie principale, avec (le plus souvent) les caractéristiques suivantes :

- C'est la partie dont on se souvient ;

- C'est là où on dit le titre de la chanson ;

- Ce sont les mêmes paroles qui se répètent.

Il y a aussi :

- L'introduction qui est présente pratiquement tout le temps ; c'est une partie instrumentale donnant l'ambiance de la chanson.

- Le pont : Une partie contrastée, comme pour attirer l'attention.

- Le pré-refrain : Une petite partie entre les couplets et le refrain servant souvent à augmenter l'intensité avant le refrain.

3. L'apprenant et le ludique :

S'épanouissant au cycle primaire, l'apprenant n'est autre qu'un enfant scolarisé, avec d'autres mots, un enfant apprenant. Dans le domaine de l'enseignement, et lorsque c'est ce genre de public qui est visé par l'étude, il est intéressant de dire qu'il est convenu que l'enfant apprenant ne peut apprendre dans un système axé uniquement sur l'aspect cognitif, mais également et surtout l'aspect affectif.

En effet, tout le monde admet que l'état des aspects affectifs peut toucher l'attention et la concentration de l'apprenant, et en conséquence, aura un impact direct sur la qualité des résultats d'apprentissage. Pour cela, il faut toujours chercher le développement de son savoir-dire et faire en parallèle avec celui de son épanouissement affectif. Procédant ainsi, ce moyen contribuera, non seulement à la

Chapitre II : La chanson comme document authentique en classe de FLE

réalisation d'une meilleure intégration sociale, mais mieux encore, à un développement optimal de ses aptitudes et compétences communicatives.

Pour ce faire et du côté psychologique, la prise de conscience de l'intérêt de ce qu'il lui est proposé de faire est essentiel pour que l'enfant apprenant puisse développer une attitude favorable à l'égard de la nouvelle langue, car la motivation est un concept clef pour déclencher, conduire et réussir le processus d'apprentissage.

En outre, le développement de l'aspect affectif de l'enfant apprenant passe, d'une manière inévitable, par la satisfaction de ses besoins essentiels précisés par Cohen : « Et quels sont les besoins fondamentaux d'un tout petit ? C'est jouer, chanter et ils adorent répéter. Ils aiment les jeux, ils aiment regarder les images, ils aiment les histoires, l'imaginaire ». Mais ils aiment, aussi et surtout, s'exprimer verbalement, para verbalement et physiquement.

Pour l'enfant, jouer, c'est quelque chose de très sérieux. Ainsi, et dans l'intention de rendre concrètes, immanquables, toutes ses ambitions à travers ce jeu, il applique scrupuleusement les règles qui le régissent et exige des autres de les respecter. L'enfant est de nature très curieux, il cherche à comprendre, mais à sa propre façon. « L'enfant apprend par le jeu dès sa naissance. C'est alors la manière la plus naturelle d'apprendre. En bref, les enfants apprennent de tout, tout le temps, et de mille et une manières. » À cet égard, il n'est pas étonnant de constater que, sa conduite ou sa participation à des activités ludiques englobe une grande part de sa vie enfantine.

4. L'apport de la chanson en classe de FLE :

En matière d'enseignement/apprentissage du FLE, spécialistes et enseignants sont en quête de nouvelles démarches pédagogiques rendant la classe de langue plus dynamique et plus attrayante afin d'impliquer davantage les enfants apprenants dans la réalisation des activités qui leur sont proposées, le tout dans un environnement authentique et le plus naturellement possible.

Dans la didactique de l'oral et spécialement de la prononciation, une importance toute particulière est accordée à la sensibilisation de l'appareil de audition pour la perception des éléments phonétiques nouveaux où il est à repérer des schémas intonatifs et accentuations des groupes rythmiques. Pour cela, le moment d'apprentissage de la prononciation de la langue doit être, nécessairement, un moment

Chapitre II : La chanson comme document authentique en classe de FLE

de plaisir, une activité attrayante ; ainsi les enfants apprenants auront assez de motivation et donc plus de disposition à entreprendre cette pratique d'apprentissage, tout à fait spécifique, car sans la motivation il ne peut y avoir d'apprentissage.

Les chansons, considérés comme des documents authentiques et ludiques, mais aussi brèves et durables, sont, sans aucun doute, une appréciable source de motivation ; notion essentielle pour encourager l'envie d'apprentissage chez les apprenants et à leur permettre d'exploiter de manière judicieuse leurs ressources communicatives. En effet, La chanson place, en toute douceur, l'apprenant au centre de son apprentissage et en pleine action car selon Weiss, l'enfant pourra « agir et réagir de façon adéquate dans différentes situations de communications dans lesquelles il aura à employer la langue étrangère ».

À cet effet, les enseignants doivent choisir les outils pédagogiques qu'ils jugent plus adaptés sans, toutefois, ne ménager aucun effort pour qu'ils soient très diversifiés, pour susciter l'intérêt des apprenants. Dans ce sens, la chanson ne se positionne pas telle une nouvelle méthodologie didactique, mais plutôt comme un outil didactique efficace qui sert à l'animation de la classe et la facilitation de l'acquisition et l'apprentissage de la langue. Pour Boiron et Hourbette : « La chanson motive, fascine et attire, et pour ces raisons, elle est un document idéal pour l'enseignement », pour eux, « la chanson dans la classe, c'est un lien de la rencontre de l'activité de loisirs et de celle du travail ».

En conclusion, il est convenu que toute chanson constitue un document authentique de la langue et de la culture. Elle facilite le contact direct avec la langue française et tout ce qu'elle achemine : la façon de se comporter, d'agir, de se voir et de sentir.

5. Exploitation de la chanson en classe de langue FLE :

L'enseignant de français langue étrangère dispose aujourd'hui de tout un arsenal de documents authentiques ; cependant, la majorité des enseignants privilégie la chanson comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères parmi tant d'autres. Un choix qui n'est nullement gratuit, il repose sur de nombreux facteurs, tous justifiant sa pertinence dans l'acquisition d'une langue seconde, en particulier sa véritable prononciation.

Chapitre II : La chanson comme document authentique en classe de FLE

La chanson est présentée donc comme un document qui s'inscrit dans la réalité et l'actualité et, par conséquent, devient un document authentique reflétant la vie originelle de la société, d'où il tire, d'ailleurs, son existence. Ceci démontre, que la chanson est nécessaire dans l'apprentissage d'une langue étrangère. En outre et selon une étude du centre des langues de l'université Lyon 2 donnée en 2004 « La didactisation d'une chanson en langue étrangère est un lieu idéal pour étudier ses particularités phonétiques, puisque la langue chantée fonctionne comme une loupe des phénomènes articulatoires de tel ou tel autre système phonologique. On peut mieux ressentir son fonctionnement, grâce aussi au ralentissement de débit articulatoire dû au "tempo" adapté pour chanter la chanson, sans négliger l'élément ludique qui accompagne ce type d'apprentissage souvent mal vécu par les étudiants ».

Dans ce même contexte, le didacticien Michel Boiron affirme, concernant la chanson contemporaine, qu'elle « renforce l'actualité de la langue apprise, son insertion dans le monde d'aujourd'hui ». Il voit, en outre qu'« apprendre le français et aussi découvrir le plaisir d'apprendre ».

L'usage de la chanson en classe de langue a pour objectif pédagogique de motiver les apprenants et leur donner l'envie d'apprendre à partir d'une technique plus attrayante, ce qui donne à la langue apprise son statut de « langue vivante ». Donc, on emploie la chanson comme support d'expression orale pour apprendre la prononciation du FLE et par conséquent, elle représente une source inestimable pour la pratique de certaines activités de classe.

Dans ce cadre, la chanson n'est pas considérée, uniquement, comme élément motivant et attrayant, mais également d'enseignement et d'apprentissage. Ainsi elle permet de développer des compétences essentielles, linguistiques, culturelles et aussi des capacités d'écoute et d'attention, avec la perception et la découverte des sonorités phonétiques authentiques. De ce fait, elle permet aux apprenants d'être en contact direct avec le véritable français ; la chanson peut, donc, jouer plusieurs rôles dans les activités de classe de FLE.

En effet, les activités musicales seront axées sur l'articulation, l'intonation, l'accentuation et le rythme. Ainsi, par l'emploi de la chanson, l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est présenté donc comme un jeu

Chapitre II : La chanson comme document authentique en classe de FLE

pour les enfants apprenants, et ils deviennent, alors, entièrement disposés à apprendre la nouvelle langue.

En effet, la chanson par son aspect ludique suscite une grande envie de comprendre et d'apprendre ce qui favorise l'appropriation de la langue française (FLE). Son insertion dans le domaine de la didactique est fortement conseillé par de nombreux acteurs du domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères.

6. Déroulement d'une activité d'intégration de la chanson en classe de FLE :

Dans l'école primaire, l'usage de la chanson comme support didactique, en classe FLE, est une activité pédagogique tout à fait ordinaire ; du fait que les enfants aiment tout ce qui est beau et agréable. Cependant, en vue d'optimiser l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, l'activité doit être divisée en quatre phases successives :

6.1. La phase de découverte :

Les premières écoutes permettent à l'apprenant la prise de contact avec la sonorité et la musicalité de la langue apprise. Il écoute attentivement pour connaître, apprécier cette langue. Il va, de cette façon, à la découverte de cet objet qui lui est inconnu en mettant en fonction, à un régime optimal, son appareil auditif. Il essaie de repérer des sons et des mots nouveaux de la nouvelle langue. C'est une phase très importante, car elle vise aussi le développement de la compétence auditive de l'enfant apprenant (attention, concentration, perception, etc.).

6.2. La phase d'identification :

On entend par identification, la distinction entre des phonèmes très proches du point de vue acoustique ; néanmoins, ils se différencient par la perception des traits phonétiques pertinents ; Ces traits permettent la discrimination des sons du langage. En outre, elle cible également le renforcement et le perfectionnement de la capacité d'écoute tout en mettant en œuvre un processus qui commence par l'écoute, en passant, par la suite, par la perception, pour aboutir, finalement, à la compréhension. Cette phase est importante pour l'apprenant car il sait qu'il va devoir les reproduire par la suite en chantant.

Chapitre II : La chanson comme document authentique en classe de FLE

6.3. La phase de restitution :

Cette phase vise le développement de l'attitude de l'enfant apprenant à prononcer dans la langue étrangère. Les nouveaux sons découverts durant les deux phases précédentes vont être reproduits, répétés et mémorisés, afin d'être réutilisés à l'avenir.

6.4. La phase de plaisir :

Les enfants adorent chanter, tous ensemble, en classe. Ceci leur permet de se débarrasser de certaines inhibitions, de pratiquer d'une façon automatique la prononciation, et surtout de faciliter la mémorisation des sons, mots et expressions récemment écoutés. Cette activité en classe permet aux élèves de mieux se rappeler de ce qu'ils ont appris en chantant. Une atmosphère de détente et de plaisir se crée et dans laquelle tout le monde chante et même danse.

7. L'importance de la chanson en classe du FLE :

L'école algérienne offre une excellente propriété à l'enseignement/apprentissage du FLE. Les dernières années, une série de nouvelles variations est introduite, dans laquelle le français comme discipline scolaire a eu une place primordiale.

Dans le cadre des nouvelles rectifications de l'enseignement du français en Algérie, la chanson occupe une place très importante et particulièrement pour les premières années d'apprentissage. Les chansons sont très présentes dans les manuels scolaires du français au cycle primaire, en particulier dans le manuel de 3ème année (première année de français), elles sont conjecturées dans les séquences du projet et représentent des supports didactiques intéressants.

Diverses activités peuvent être réalisées autour de la chanson. Nombreuses sont les chansons qui servent de supports à l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.

Donc, au terme de ce chapitre dans lequel nous avons essayé de contourner une activité qualifiée d'importante dans les classes de langue, qui est la chanson, d'aborder son histoire, ses débuts en classe de FLE, son statut actuel et ses différentes implications, le tout sous un angle purement didactique et dans une perspective

Chapitre II : La chanson comme document authentique en classe de FLE

institutionnelle, nous avons pu constater que la chanson est très sollicitée dans d'autres contextes scolaires et qu'elle offre également une série d'avantages sur plusieurs niveaux, elle est considérée comme une source de motivation et de plaisir pour l'apprenant.

Chapitre III : La mise en pratique de la chanson en classe de FLE

Chapitre III : La mise en pratique de la chanson en classe de FLE

A travers cette partie pratique, nous avons essayé d'intégrer la chanson dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral, pour voir l'influence de cette intégration sur cette compétence chez les apprenants de 3^{ème} année primaire. Ce chapitre servira, en quelque sorte, de compte rendu dans lequel est tenté de cerner, de décrire notre expérimentation. En premier lieu, sera présenté le protocole expérimental élaboré (méthode de travail, lieu d'expérience, matériel expérimental et échantillonnage). En second lieu, l'expérience et son déroulement où nous proposerons en détail les différentes activités, tout en respectant les étapes de la compréhension orale, à savoir (le pré-écoute, l'écoute et l'après écoute). En dernier lieu, nous finirons par analyser et interpréter les résultats obtenus par les apprenants ayant participé à l'expérimentation.

1. Protocole expérimental :

Il faut avouer que le fait de présenter un protocole expérimental permet de mieux éclaircir la méthode de travail, la démarche suivie, et les objectifs assignés, ainsi qu'une description détaillée de la population étudiée, l'échantillon, est nécessaire pour tout travail scientifique y compris le nôtre.

1.1. Objectif de recherche :

Mettre en lumière l'amélioration de la compétence de la compréhension de l'oral dont l'importance dans l'apprentissage d'une langue étrangère est primordiale.

1.2. Méthode de travail :

En fonction de la nature de notre travail de recherche, nous avons choisi d'adopter la méthode expérimentale jugée la plus convenable pour ce type de travaux, car elle consiste à établir un rapport de causalité entre des phénomènes ou des variables. Pour établir ce rapport, on procède à une expérience où on manipule une variable indépendante afin d'étudier ces effets sur une variable dépendante.

Une chanson est proposée pour vérifier les effets de la chanson sur l'amélioration de la compréhension orale.

1.3. L'échantillonnage :

Une classe de 3^{ème} année primaire de l'école BOUGHEZALLA Larbi, sis à El-Oued (Commune de Taghzout) a participé à notre expérimentation. Il s'agit d'une classe dont le nombre d'élèves est 30.

Nous avons proposé de faire l'expérience dans les séances présentes dans le planning scolaire, avec deux groupes d'une même classe et durant une seule séance. La variation des niveaux des élèves est prise en considération (bon niveau, niveau moyen, niveau faible), par contre, le facteur sexe n'est pas pris en considération ; considéré peu important, voire même futile dans cette expérience. Les participants sont, donc, au nombre de 30 élèves de 3^{ème} année primaire âgés de 9 à 11 ans.

1.4. Champ d'étude :

1.4.1. Lieu de l'expérience :

L'école se trouve à Taghzout, wilaya D'El-oued. L'établissement est ancien, le nombre de classes est 12, les enseignants de français sont au nombre de deux. Concernant le matériel pédagogique, il est constitué principalement du livre scolaire, quelques images auxquels s'ajoutent un data show et un lecteur DVD.

1.4.2. Durée de l'expérience :

- Effectuée en une semaine.

1.5. Matériel expérimental :

Pour réaliser notre expérimentation, et afin d'obtenir des résultats adéquats avec notre problématique et les hypothèses proposées, un matériel bien précis a été utilisé :

- un document sonore est « une chanson de Jacqueline Pierre intitulée nous allons au bois » ;
- Un lecteur CD pour faire écouter la chanson ;
- Un Data Show ;
- Le manuel Scolaire de 3^{ème} année primaire.

Chapitre III : La mise en pratique de la chanson en classe de FLE

1.6. Le choix de la chanson :

Nous avons choisi la chanson de Jacqueline Pierre comme activité pour apprendre aux apprenants à compter de un jusqu'à dix. Elle a été choisie en fonction de plusieurs critères :

- Ses paroles sont bien énoncées.
- Elle contient les nombres en chiffres et en lettres pour faciliter la mémoration.
- Le thème de la chanson est lié aux projets programmés dans le manuel scolaire.

2. Procédure :

Les deux groupes choisis sont regroupés en une seule classe, puis leur a été proposée la chanson « Nous allons au bois ». Nous avons essayé de suivre le processus de la compréhension orale à travers la fiche pédagogique contenant une activité qui se déroule autour de la chanson. L'activité proposée est organisée en synergie avec les trois phases (pré écoute, écoute et l'après écoute) déjà détaillées au niveau du premier chapitre intitulé « la compréhension orale ».

La mise en route de l'expérimentation :

La fiche pédagogique de la séance :

Projet 02 : En famille !

Séquence 03 : Tu as quel âge ?

Activité : compréhension de l'oral

Durée: 45mn

Thème : les chiffres

Compétences:

- Construire le sens d'un message oral dans une situation d'échange.
- Réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'interaction orale.

Objectifs : l'apprenant devrait être capable :

- d'identifier le thème général.
- d'identifier les actes de parole.
- de compter de 0 à 10.

Outils : manuel scolaire - tableau - data show- support audio- visuel - chanson disponible sur le site : (<https://www.youtube.com/watch?v=MpUNmriaiz4>)

3. Le déroulement de la séance :

En respectant la démarche méthodologique d'exploitation d'un support sonore pour la compréhension de l'oral, nous avons suivi les étapes suivantes :

3.2.1. Pré-écoute :

Nous avons essayé tout d'abord d'éveiller l'intérêt des apprenants et de les préparer au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont écouter. Nous leur avons demandé d'essayer de connaître les images « des chiffres » mis au tableau.

Commentaire :

Nous avons constaté d'après les réponses obtenues que le répertoire des chiffres est assez acceptable chez les élèves car certains ont su compter les chiffres depuis le début de l'année alors que d'autres se contentent seulement de donner des chiffres en arabe.

3.2.2. L'écoute : Elle s'est faite en suivant les étapes ci-dessous :

3.2.2.1. Première écoute : Par la première écoute, nous dévoilons toutes les parties de la chanson aux élèves, avec cette consigne : Ecoutez attentivement la chanson puis répondez aux questions suivantes :

- 1- Quel est le thème abordé dans la chanson ?
- 2- Citez certains chiffres qui figurent dans cette chanson.

Commentaire

Concernant la première question, nous avons constaté que la plupart des élèves y ont répondu correctement. Il nous semble qu'ils ont compris à travers les illustrations, c'est-à-dire les numéros en chiffres et en lettres qui accompagnent la vidéo de la chanson. Ils nous ont répondu directement : les numéros, puis ils n'ont pas arrêté de compter les chiffres figurant dans la chanson. Pour ce qui est de la deuxième question, la majorité des apprenants a participé en nous donnant presque tous les numéros.

3.2.2.2. Deuxième écoute : Dans cette étape, nous avons voulu des apprenants de chanter la chanson trois fois.

Chapitre III : La mise en pratique de la chanson en classe de FLE

Commentaire

Après avoir écouté l'ensemble de la chanson et avoir connu le thème, les apprenants ont utilisé les mots de la chanson. En effet, ils leur arrivaient de prononcer certains mots de la chanson tout en demandant à l'enseignante de leur donner le sens, surtout, quand il s'agit de la dérivation pour la diminution, tels que bois, cerises, etc. Pour régler ce problème de référent, l'enseignante a essayé dans un premier temps d'expliquer les objets par des gestes, et dans un deuxième temps elle était carrément obligée de faire recours à la langue arabe.

3.2.2.3. Troisième écoute : Au cours de cette étape, nous avons distribué des feuilles contenant l'activité dans le but d'évaluer la compréhension des élèves en leur faisant réécouter à chaque fois la partie intégrante de la réponse attendue, avec la consigne suivante : Ecoutez attentivement la chanson puis complétez les paroles :

Activité : (annexe 01)

4. L'interprétation des réponses de l'évaluation de la 3^{ème} écoute :

Nous avons noté l'activité sur six points, et pour bien distinguer les résultats, nous avons réparti les élèves selon leurs notes. Nous avons obtenu le tableau ci-dessous :

Les notes	0 /6	3 /6	4/6	6/6
Nombre des élèves	1	3	5	21

Tableau : résultat de l'activité (les notes)



(Nous avons choisi quelques réponses des élèves dans l'annexe 02)

La lecture de la réponse :

En observant ce tableau, nous avons remarqué que la majorité des élèves ont pu nous donner la réponse correcte, tandis que 10% des élèves présentent des difficultés à mémoriser les mots, mais le 3.33% restant, « étaient totalement indifférents et n'ont, même pas, répondu à cette activité. Il va sans dire qu'au cours de cette activité, ils nous ont demandé de rediffuser la vidéo à plusieurs reprises.

Interprétation des résultats :

Nous avons constaté que les apprenants de notre groupe ont été motivés parce qu'ils sont parvenus à mémoriser la plupart des mots qu'ils ont écoutés dans la chanson.

Nous pouvons dire, par conséquent, que ces apprenants ont fait preuve d'une motivation remarquable.

5. Post-écoute :

Lors de cette étape, nous avons laissé quelques minutes, avant la fin de la séance, aux élèves pour s'exprimer librement entre eux sur ce qu'ils ont compris et pour partager leurs impressions, leurs points de vue concernant la chanson.

Commentaire final :

D'après les résultats obtenus suite à notre expérimentation, nous avons constaté que la majorité des élèves ont eu accès à la réponse. Ils ont bien compris le contenu de

Chapitre III : La mise en pratique de la chanson en classe de FLE

la chanson. Ils suivaient avec une attention particulière puisqu'ils étaient motivés tout au long de la séance.

Quelques remarques concernant l'interaction des élèves vis-à-vis de l'exploitation de la chanson :

- Nous avons constaté que les apprenants du groupe ont bien aimé la chanson ; elle a provoqué du plaisir chez la majorité d'entre eux. Cela s'est ressenti clairement pendant le déroulement des différents moments de la séance.
- Nous avons pu faire une autre remarque très importante, à savoir le rythme et la mélodie de la chanson permettent de développer la compétence de la mémorisation chez les élèves et de faciliter la compréhension chez eux.
- Il est encourageant d'observer l'enthousiasme des apprenants sortant de cette expérience avec un répertoire lexical enrichi. Nous pouvons dire enfin que ce document a pu briser la routine des cours habituels.

6. Synthèse de l'expérimentation :

L'étude expérimentale a donc confirmé l'apport positif de la chanson sur l'apprentissage du français langue étrangère, tout particulièrement sur l'activité de la compréhension orale. C'est ce qui confirme l'hypothèse de départ formulée dans l'introduction de l'étude. Les résultats obtenus démontrent la grande utilité de ce support didactique. A cet effet, nous pouvons déclarer que la chanson a pu aider les apprenants à surmonter leurs difficultés, et créer une atmosphère favorable à l'appropriation du nouveau lexique en jouant sur le plan motivationnel des apprenants.

7. Questionnaire :

Ce questionnaire destiné aux enseignants (hommes et femmes) de français du cycle primaire à El oued est composé de 15 questions. Son but est de recueillir le maximum d'informations concernant le rôle accordé à la chanson comme support didactique dans la compréhension orale en 3ème année primaire.

Le contenu du questionnaire

(Voir l'annexe 03)

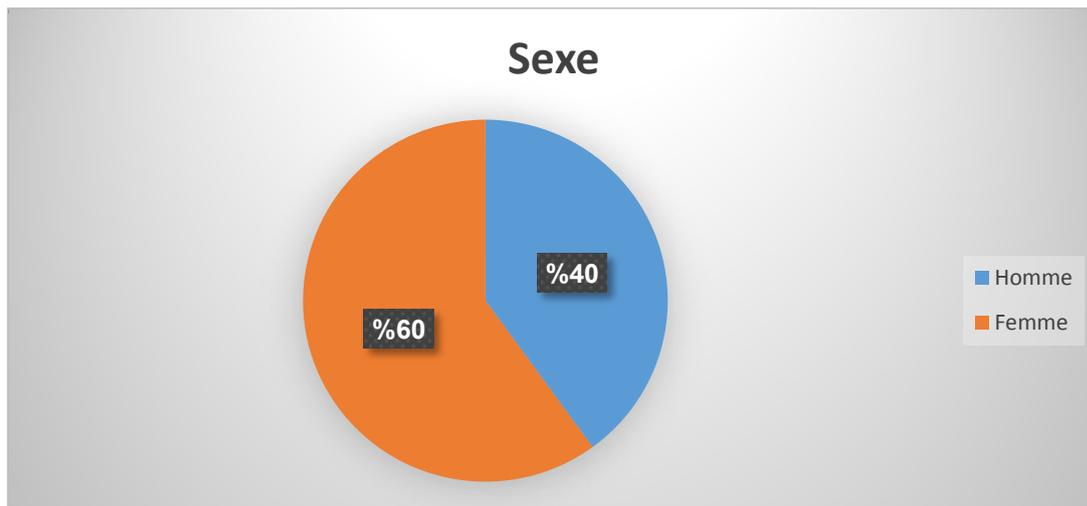
8. L'analyse des résultats obtenus

Chapitre III : La mise en pratique de la chanson en classe de FLE

Notre échantillon mixte comprend 30 enseignants d'âge et expériences professionnelles différents pour avoir divers points de vue concernant l'enseignement de la compréhension orale avec le support didactique « la chanson » et son rôle en classe de FLE.

Nous avons obtenu les résultats suivants :

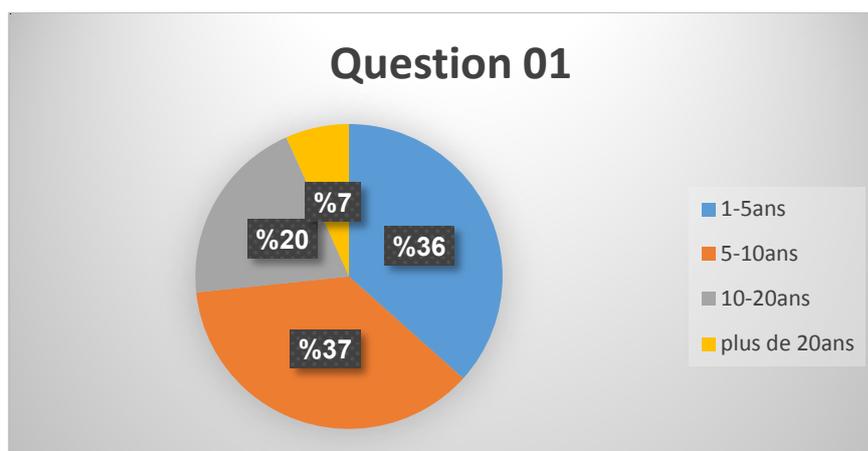
- **Sexe :**



Commentaire :

Les résultats obtenus révèlent que la majorité des enseignants sont de sexe féminin 60%. Alors que les hommes ne représentent que 40 % seulement.

1- Depuis combien d'années enseigner-vous ?



Commentaire :

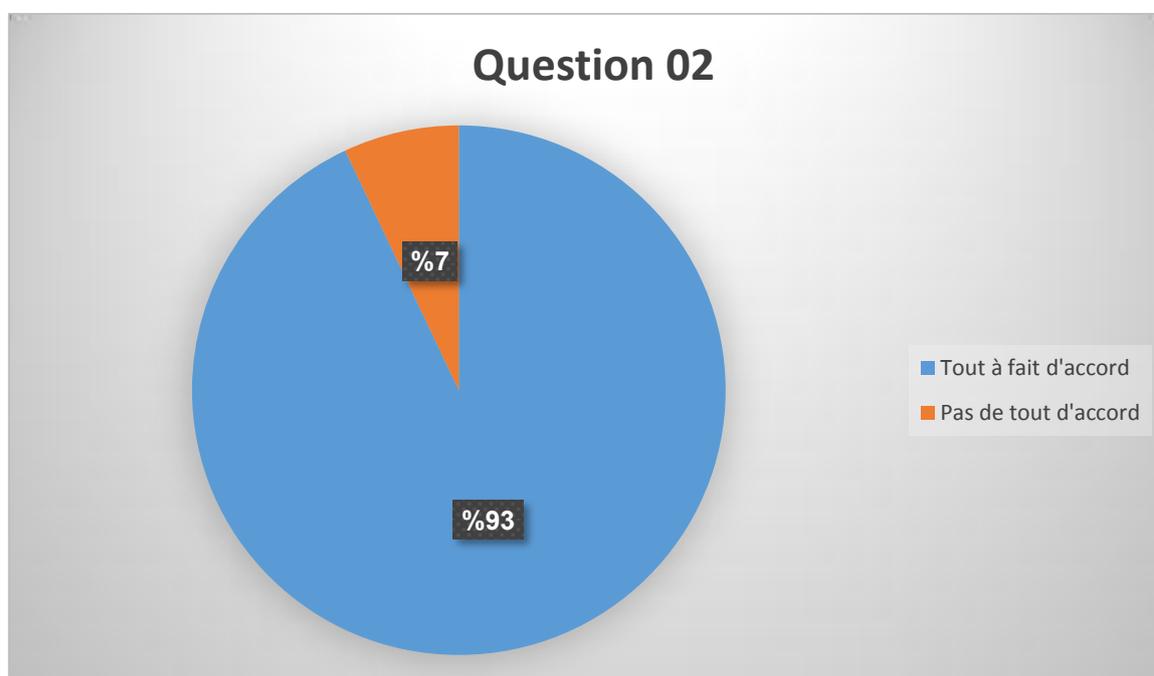
Les résultats de cette question sont représentés comme suit :

Chapitre III : La mise en pratique de la chanson en classe de FLE

	Le nombre	Pourcentage
1-5ans	11	36.7%
5-10ans	11	36.7%
10-20ans	6	20%
Plus de 20ans	2	6.7%

Cela dit que la majorité des enseignants questionnés ont une bonne expérience professionnelle dans le domaine. De là, ils connaissent certainement la réalité de l'activité orale (ses démarches, ses difficultés et les supports adéquats).

2- Dans l'enseignement/apprentissage du FLE, la compréhension et l'expression orales doivent-elles avoir une place de choix ?

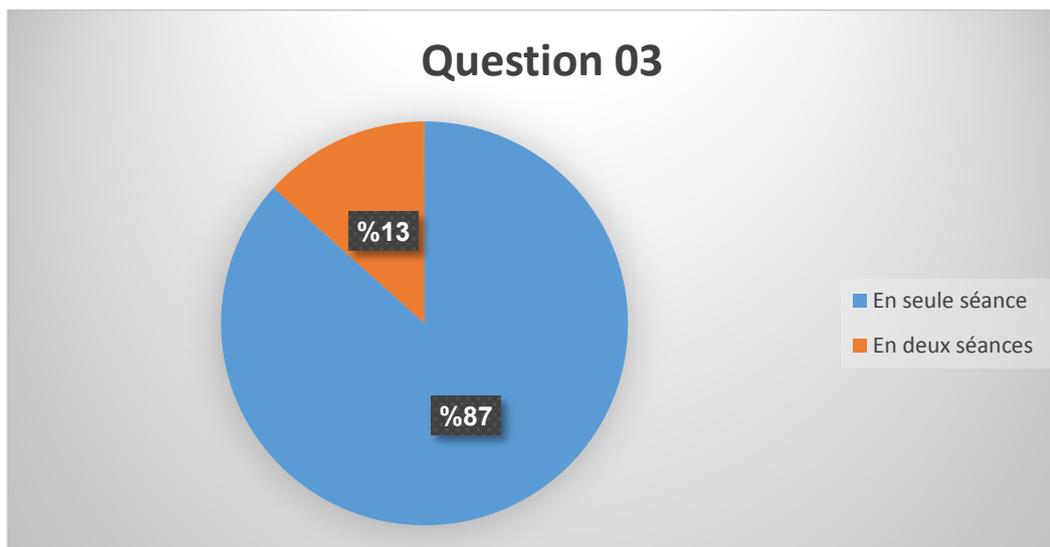


Commentaire :

Plus de la moitié des enseignants (66%) considèrent que la compréhension et l'expression orales ont à une place de choix dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Tandis que le reste est différent sur cette place.

A cet égard, les questionnés confirment le rôle crucial de l'oral pour passer à d'autres apprentissages dans leur projet.

3- La leçon de la compréhension orale, vous la faites :

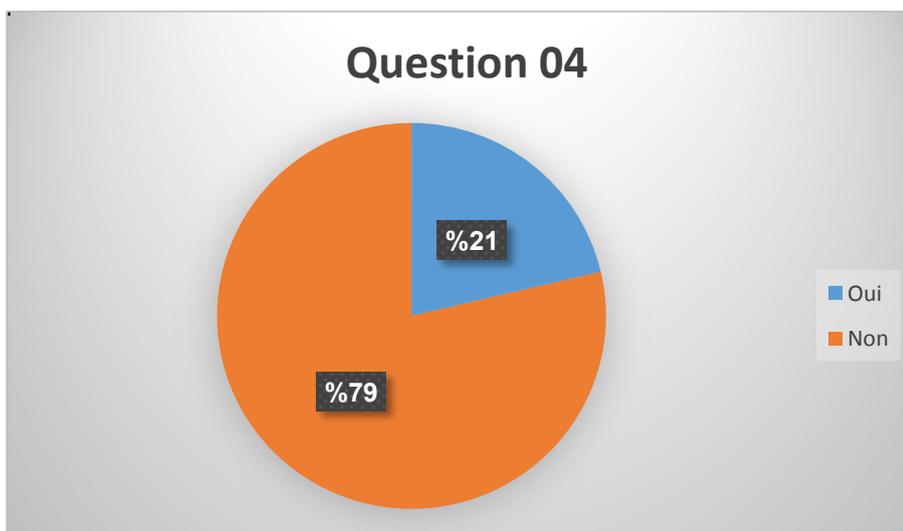


Commentaire :

La quasi-totalité des enseignants trouvent que la séance de la compréhension orale se fait en une seule séance. Par contre, (13%) préfèrent la faire en deux séances. Sachant qu'une classe de FLE est une classe hétérogène ; le déroulement de la séance se diffère également d'un enseignant à un autre.

4- Pensez-vous que l'apprentissage de la compréhension de l'oral pose des difficultés chez l'apprenant ?

Les résultats de cette question sont représentés comme suit :



Commentaire :

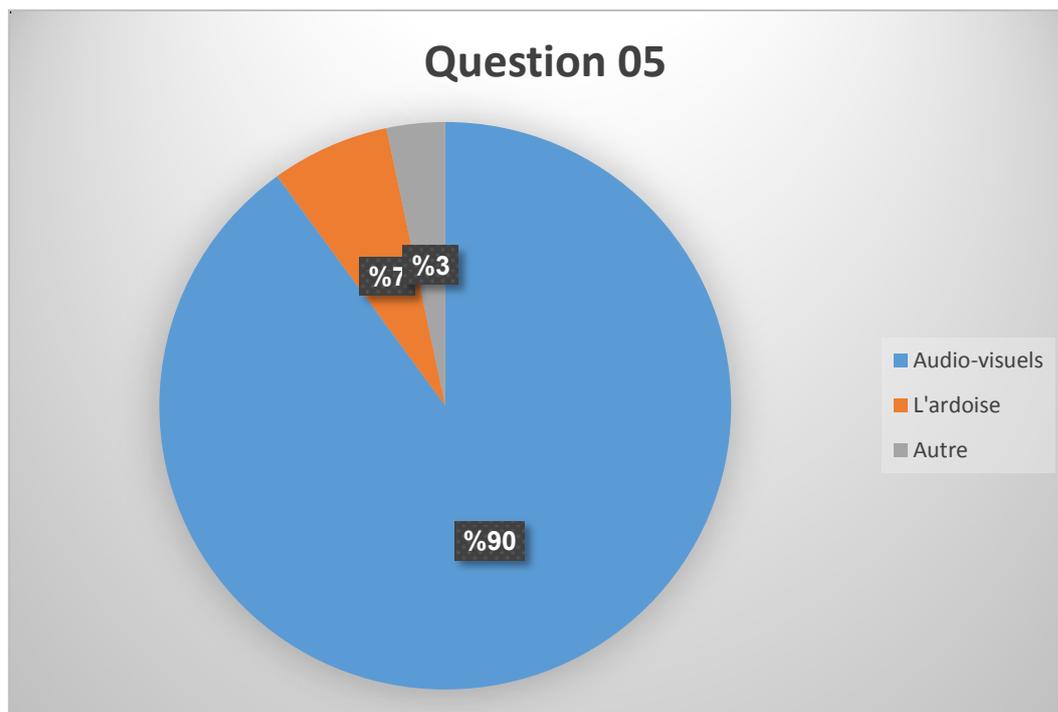
Nous avons constaté que la majorité des enseignants (79%) ont répondu positivement à cette question. Cela signifie que la plupart des enseignants interviewés

Chapitre III : La mise en pratique de la chanson en classe de FLE

sont conscients de la difficulté de la tâche d'enseigner la compréhension de l'oral en classe de langue. Les 21% restant ont affirmé qu'il n'y a aucune difficulté lors de l'apprentissage de cette compétence, certainement pour des raisons qui leur sont propres.

5- Quels sont les supports didactiques que vos apprenants préfèrent ?

Les résultats de cette question sont représentés comme suit :

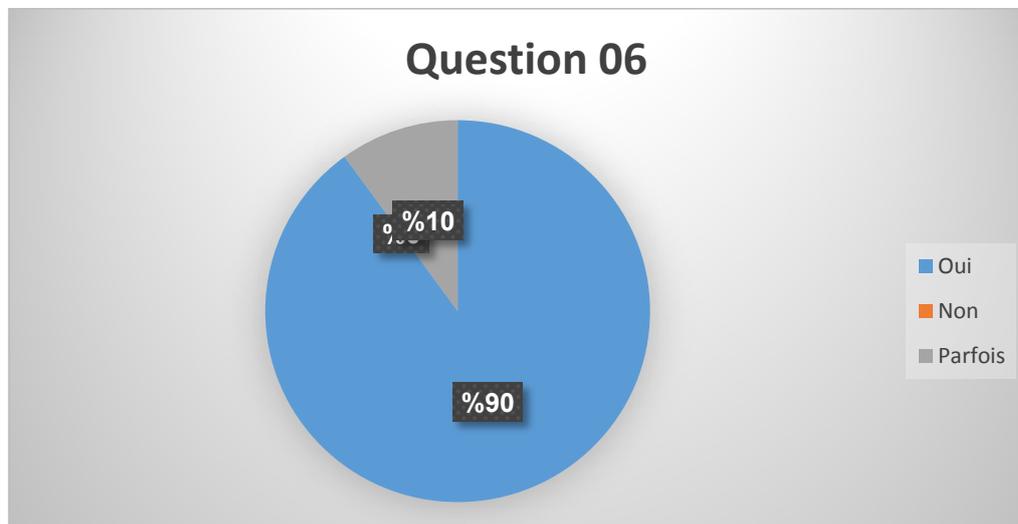


Commentaire :

Les réponses recueillies montrent que la plupart des enseignants (90%) voient que leurs élèves préfèrent les supports audio-visuels. Par contre, le reste des enseignants interviewés affirment que leurs apprenants ballotent entre l'utilisation de l'ardoise et celle des autres supports.

6- Pensez-vous que la chanson aide dans la compréhension orale chez l'apprenant ?

Les résultats de cette question sont représentés comme suit :

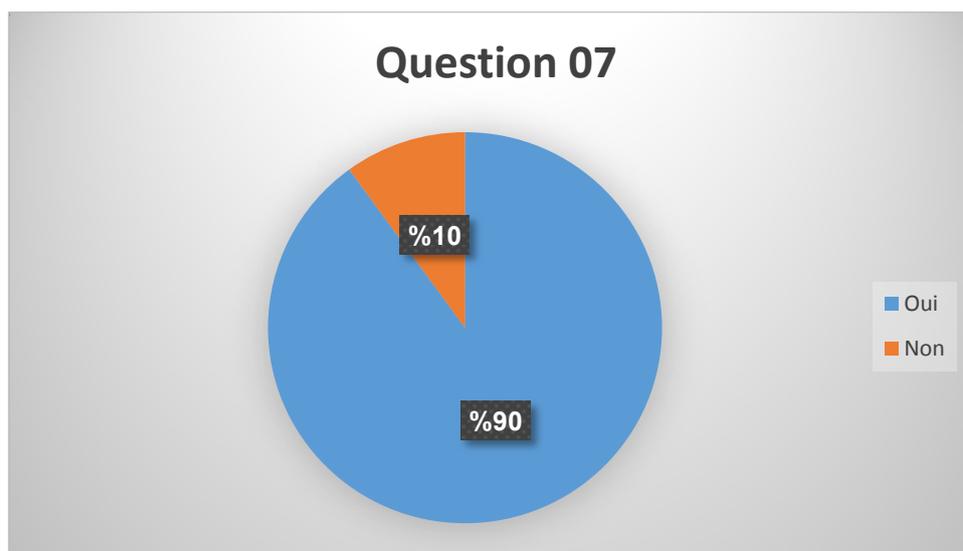


Commentaire :

Nous avons remarqué que la plupart des enseignants (90%) sont d'accords le fait que la chanson aide dans la compréhension orale chez l'apprenant, parce qu'elle, selon eux, motive les apprenants, et peut améliorer également leur niveau en les aidants à enrichir leur vocabulaire. Les 10% restant pensent, au contraire, qu'elle ne l'aide pas, parce qu'elle est difficile aux élèves de repérer et de saisir les mots difficiles de la chanson qui reste d'après eux, qu'une perte de temps.

7- Utilisez-vous la chanson comme support didactique dans la séance de la compréhension de l'oral ?

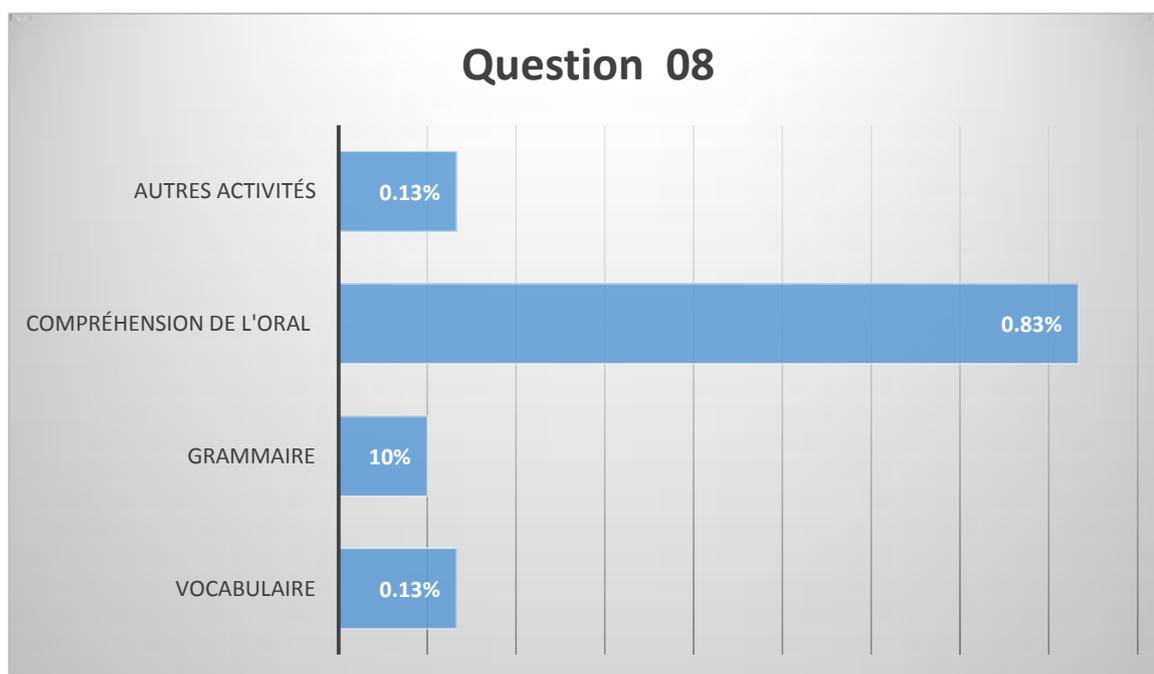
Les résultats de cette question sont représentés comme suit :



Commentaire :

Pour cette question, (90%) des enseignants confirment l'exploitation de la chanson comme support didactique dans la séance de la compréhension orale, tandis que (10%) ne l'utilisent pas et optent pour d'autres supports qu'ils jugent plus adéquats ou à cause du manque de matériels didactiques.

8- Pour quelle(s) activité(s) préférez-vous exploiter la chanson (vocabulaire, grammaire, compréhension de l'oral, autres activités) ? Les résultats de cette question sont représentés comme suit :

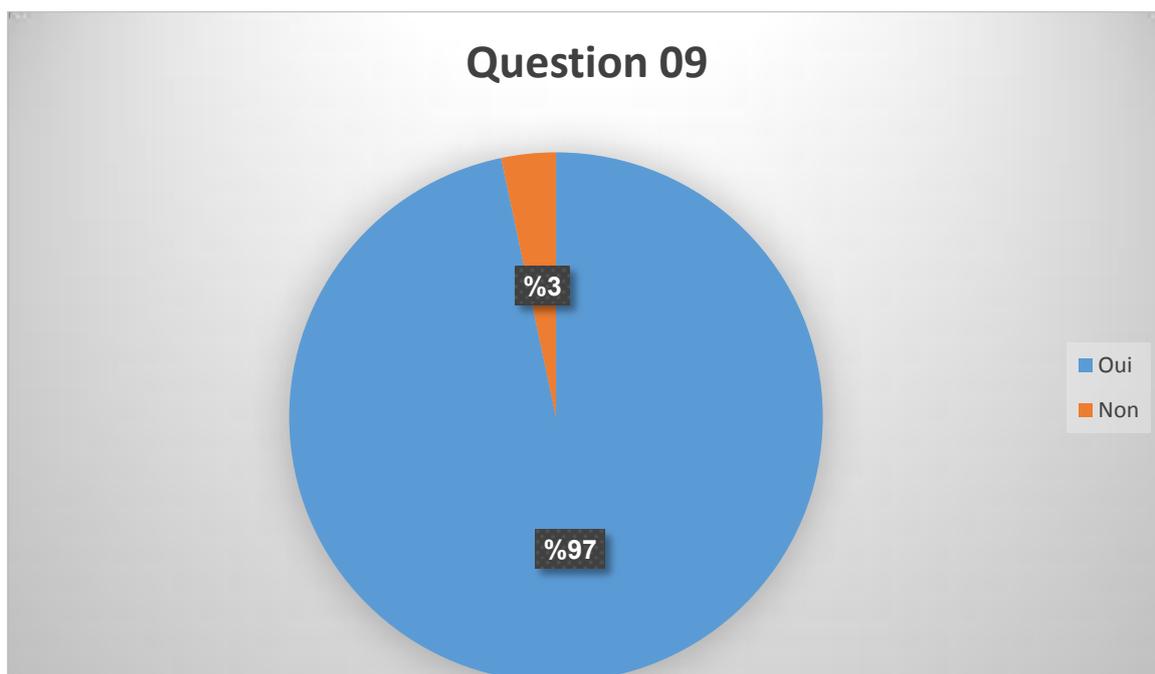


Chapitre III : La mise en pratique de la chanson en classe de FLE

Commentaire :

Concernant la réponse à cette question, nous avons constaté que la chanson comme support didactique est exploitée dans toutes les activités pédagogiques avec une nette préférence pour la compréhension de l'oral (83.30%) et (13.30%) préfèrent l'exploiter dans les séances de vocabulaire, son utilisation dans les séances de grammaire est nettement moins importante.

9-Trouvez-vous que la chanson est un support motivant ?

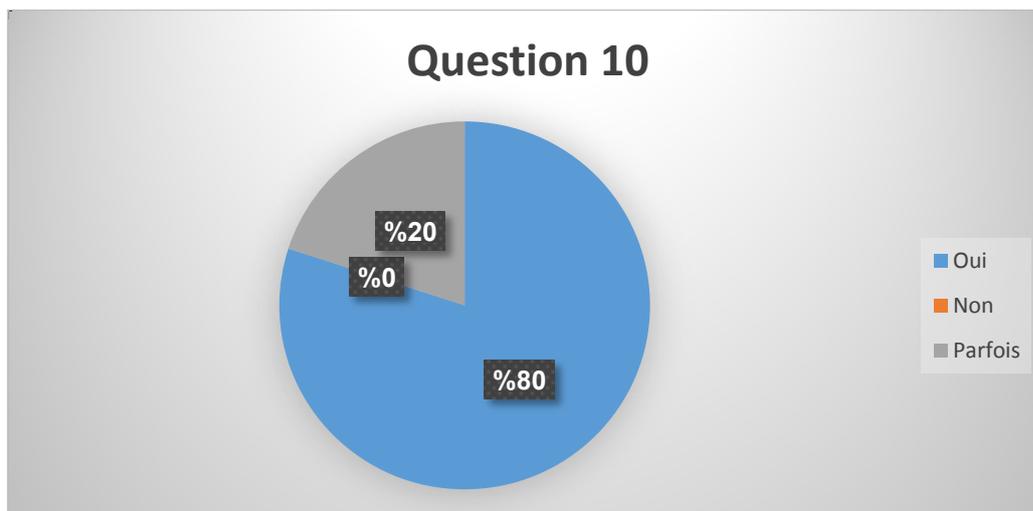


Commentaire :

Les enseignants considèrent presque à l'unanimité (97%) que la chanson est un support de motivation incontournable par sa nature distrayante, et de la forte charge émotionnelle qu'elle peut véhiculer auprès des apprenants.

10- Est-ce que la chanson facilite la compréhension orale ?

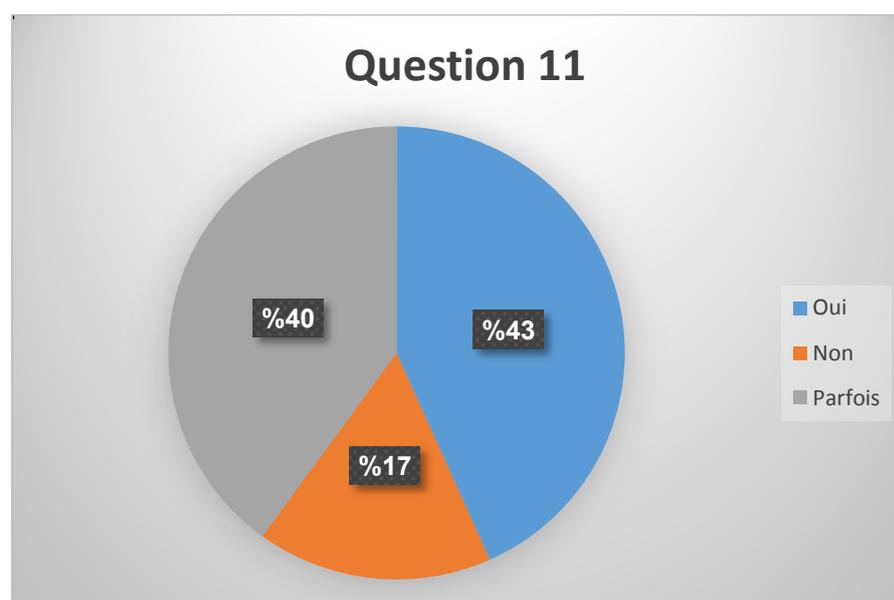
Voici la représentation des résultats de cette question !



Commentaire :

(80 %) des enseignants interrogés ont répondu de façon positive à cette question primordiale. D'après eux, la chanson peut, grâce à ses qualités intrinsèques, faciliter la compréhension de l'oral chez les apprenants au primaire, alors que (20 %) considèrent que la chanson ne constitue pas toujours un support motivant lors d'une séance de compréhension orale. C'est pourquoi, ils doivent se demander comment rendre plus pertinent et plus productif ce véritable accompagnement pédagogique.

11- Pensez-vous que les chansons du manuel scolaire du français sont plus efficaces dans l'apprentissage du FLE que les chansons éducatives externes ?



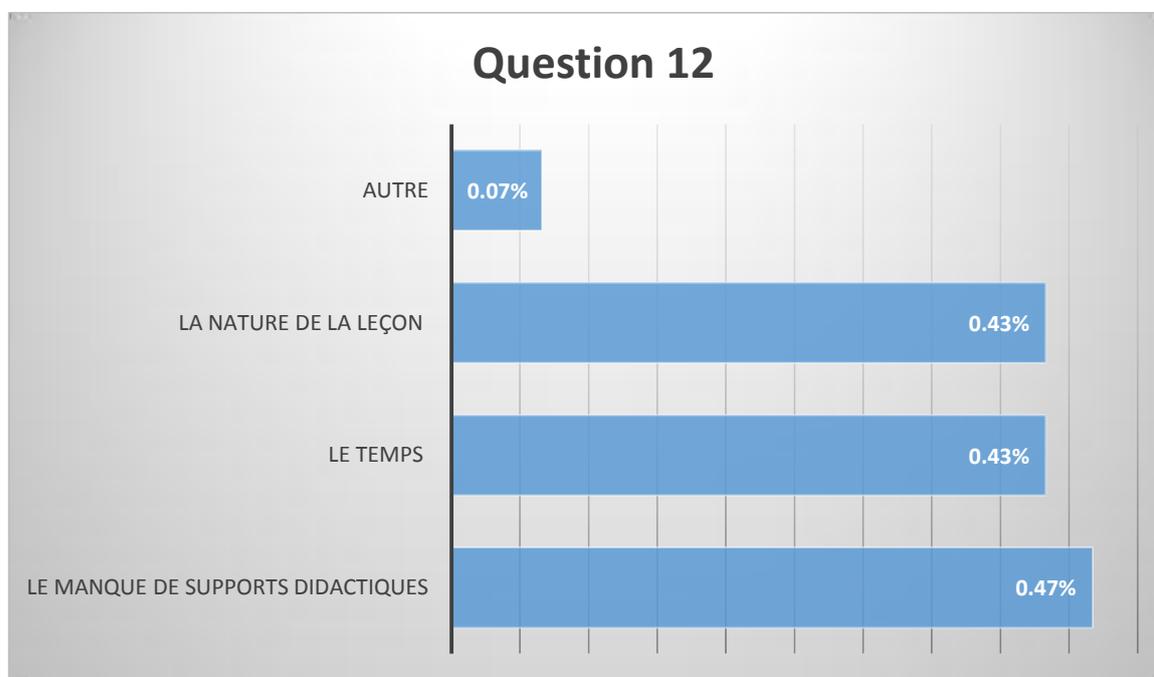
Chapitre III : La mise en pratique de la chanson en classe de FLE

Commentaire :

Selon le questionnaire distribué, entre les chansons du manuel scolaire du français et les chansons éducatives externes, les résultats révèlent que (43%) des enseignants préfèrent de travailler avec le manuel scolaire. (17%) voient que les chansons éducatives externes sont plus efficaces, et les autres pensent que la sélection des chansons est selon le contexte de la leçon.

12- D'après vous, qu'est ce qui empêche les enseignants d'utiliser la chanson en classe ?

Voici la représentation des résultats de cette question !



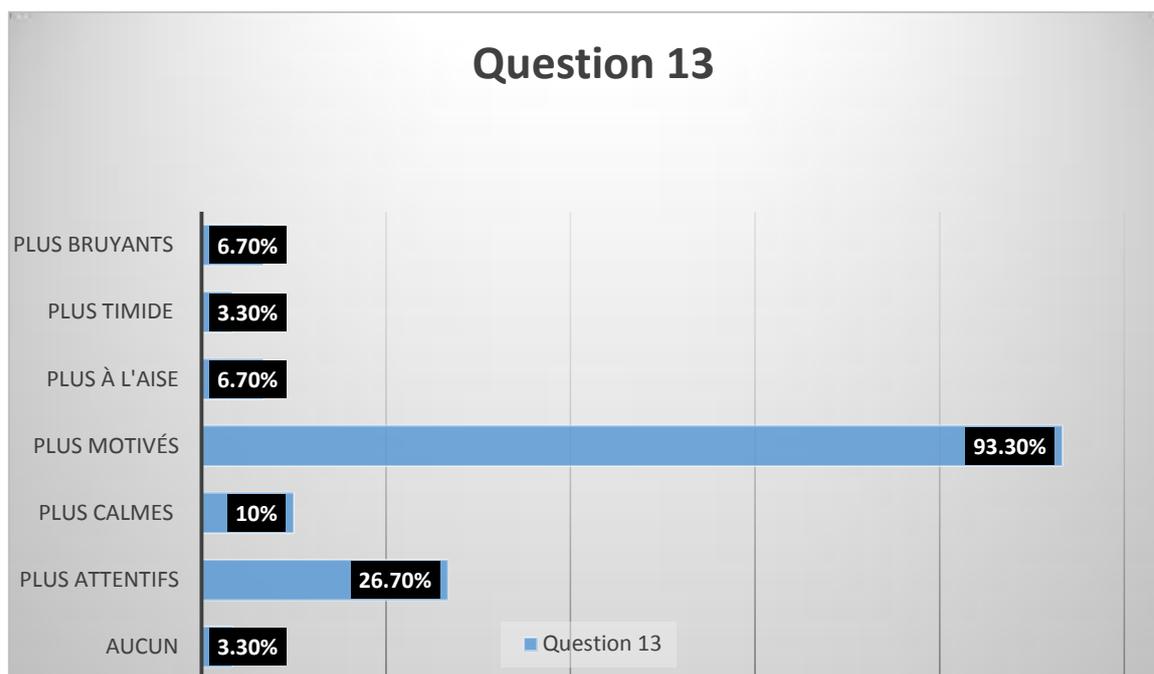
Commentaire :

Plus de la moitié des enseignants interrogés (46.70%) affirment que le manque de supports didactiques au niveau des écoles les empêche de faire recours à la chanson dans leurs classes. Le manque de temps et la nature de la leçon constituent le deuxième facteur mentionné par (43.30%) des enseignants. (6,60%) des enseignants déclarent que le manque de matériel est aussi un facteur influent.

13- Y-a-il un changement au niveau du comportement de vos élèves quand vous utilisez une chanson ? (L'enseignant interrogé peut cocher plusieurs cases).

Chapitre III : La mise en pratique de la chanson en classe de FLE

Les résultats de cette question sont représentés comme suit :

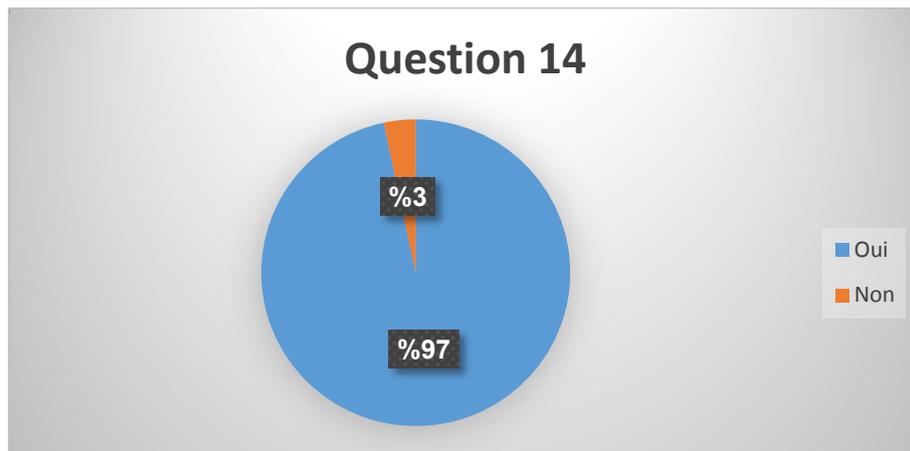


Commentaire :

Les résultats obtenus disent que la chanson est nécessaire pour l'apprentissage du FLE parce qu'elle a un apport efficace pour stimuler l'apprenant et l'encourager à adopter un changement positif au niveau de son comportement vis-à-vis de l'apprentissage de la langue cible. En revanche, ils montrent également que l'exploitation de cet outil didactique en classe de langue peut rendre les élèves à la fois plus bruyants, plus motivés ou plus actifs. Cela s'avère tout à fait compréhensif et s'explique par le fait que les apprenants sont en manque flagrant d'activités culturelles et de loisirs.

14- À votre avis, la chanson aide-t-elle la mémorisation si elle est insérée dans l'activité de la compréhension de l'oral ?

Les résultats de cette question sont représentés comme suit :



Commentaire :

La majorité des enseignants (97%) interrogés jugent que la chanson est un bon moyen de mémorisation quand elle est intégrée dans la séance de la compréhension de l'oral. Cela est approuvé à l'unanimité absolue.

15- Quelles sont vos remarques lors de l'utilisation de la chanson dans une leçon ?

Une variété de réponses a été obtenue, les enseignants ont déclaré que l'utilisation de la chanson en classe permet aux apprenants de quitter la routine, se distraire, crée une harmonie et une bonne ambiance, les élèves sont plus motivés et attentifs, ça améliore la prononciation, la mémorisation et enrichie le vocabulaire.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche s'est basé sur la chanson, en tant que support didactique susceptible d'améliorer la compréhension et l'expression orales chez les apprenants de 3^{ème} année primaire. Nous avons mis comme objectif principal de ce travail de viser l'amélioration de la compétence de compréhension orale dont l'importance dans l'apprentissage d'une langue étrangère est capitale, dans le but de la proposer comme support didactique authentique et ludique pouvant mener à la réussite de l'apprentissage d'une langue étrangère en classe de FLE. Pourtant, malgré les avantages prouvés de cet outil de travail, son apport dans la compréhension de l'oral reste un peu tiède car il est quasi absent dans plusieurs classes de nos établissements scolaires.

Bibliographie

Bibliographie :

OUVRAGES :

- BACHELARD G., Le nouvel esprit scientifique. Paris : PUF, 1971. In PORCHER
- BESSE H., Méthodes et pratiques des manuels de langue, Ed. Crédif-Didier, Paris, 1985
- Claude GERMAIN, Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire, Paris : CLE international ; C 1993
 - Claudette CORNAIRE, Robert GALISSON, La compréhension orale, Paru en janvier 1998
- GALISSON R., Didactique des langues étrangères : d'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, du structuralisme au fonctionnalisme, Paris, ED clé internationale, 1980
- GERMAIN C., Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire, Ed clé internationale, Paris, 1993
- LHOTE Elisabeth, Enseigner l'oral en interaction, 3 mai 1995
- PORCHER L., L'enseignement des langues étrangères. Paris : Hachette 2004
- WEISS François, Jouer, communiquer, apprendre, Paris, Hachette, 2002

ARTICLES :

- BOIRON Michel, « Approches pédagogiques de la chanson », In article, Cavilam, Vichy, p 01[En ligne].
http://www.tv5monde.com/TV5Site/upload_image/app_ens/ens_doc/26_fichier_approchetchansons.pdf
- BOIRON Michel et HOURBETTE Patrice, « La nouvelle génération française, De twist en rap ». In Le français dans le monde, N°257, 1993
- CLAUDINE Garcia-Debanc, et DELCAMBRE Isabelle « Recherches en didactique du français langue maternelle, Enseigner l'oral ? ». In Repères N°24-25 2001
- COHEN Rachel, « Enseignements/Apprentissages précoces des langues, apprendre le plus jeune possible ». In Le Français dans le Monde, août-septembre, 1991
- CORNAIRE C., Op.cit. pp 60-64 et MOUCHON, J., « Connaissance et reconnaissance de l'oral 1968-1988 ». In COSTE D., Vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues (1968-1988), (1994). Paris : Hatier-Crédif
- PIERRE M., « Stratégies d'apprentissage des langues ». [En ligne]. URL : <
<http://intranet.eduportal.be/Documents/Strategies%20d'apprentissage%20des%20langues.pdf>>, consulté le 09 février 2010

- VANDERGRIFT L., « La métacognition et la compréhension auditive en langue seconde », in Canadian Journal of Applied Linguistics, vol 1, 1998, [En ligne]. URL : < <http://www.aclacaal.org/Revue/vol-1-nos1-2-art-vandergrift.pdf> ->, consulté le 03 février 2010

- ZEDDA Paolo, « La langue chantée un outil efficace Pour l'apprentissage et la correction phonétique », In Les cahiers de l'acedle, N°2, recherches en didactique des langues, 2006

Thèses en ligne :

- BENATMANE Khalissa, La chanson : Une activité ludique au service de la grammaire du FLE. Cas des apprenants de 1e A.M. du collège Benmâamar Rabiê Bordj Bou Arréridj, mémoire de master sous la direction de ROUABAH Fatima Zohra, Université de M'Sila, 2015

Dictionnaires :

- CUQ Jean Pierre, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003

- Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris.1995

- Dictionnaire LAROUSSE de la langue française, Paris : LAROUSSE, DL 2017

- Dictionnaire LAROUSSE, Jean DUBOIS et Jean-Pierre MEVEL and all, Larousse dictionnaire de la langue Française. Librairie LA ROUSSE, Paris, 1979

- ROBERT Jean-Pierre. Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris : Ophrys

Sitographie :

- BUJOLD Pascal (Enseignant de musique à l'école primaire George-Étienne-Cartier, Longueuil), [En ligne] <https://sites.google.com/site/pascalgec/structure-d-une-chanson>

- PIAGET Jean, « Le ludique en classe », [En ligne] <https://medium.com/eduvoices/leludique-en-classe-eduvoiceschat-n-3-a79a68811a0b>

Annexes

Annexes

Annexes:

Annexe 1:

Activité:

Je complète par: trois/ cinq/ dix/ sept/ un/ quatre

++++++

● ● ●

★ ★ ★ ★

▲

☾ ☾ ☾ ☾ ☾

Annexe 2:

Activité:

Je complète par : trois / cinq / dix / sept / un/quatre

trois

+++++
cinq

●●●
six

★★★★
quatre

▲
un

◡◡◡◡◡
dix

Activité:

Je complète par : trois/ cinq/ dix/ sept/ un/quatre

sept

++++++
six

● ● ●
trois

★★★★
quatre

▲
un

◁ ◁ ◁ ◁ ◁
cinq

$$\frac{4}{6}$$

Activité:

Je complète par : trois/ cinq/ dix/ sept/ un/quatre

quatre	

+++++	
dix	

● ● ●	
trois	

★ ★ ★ ★	
sept	

▲	
un	

◁ ◁ ◁ ◁ ◁	
cinq	

$\frac{2}{3}$

Activité:

Je complète par : trois/ cinq/ dix/ sept/ un/quatre

deux

+++++
sept

● ● ●
trois

★ ★ ★ ★
quatre

▲
un

☾ ☾ ☾ ☾
cinq

Activité:

Je complète par : trois/ cinq/ dix/ sept/ un/quatre

dix

+++++
sept

●●●
trois

★★★★
quatre

▲
un

◡◡◡◡
cinq

Activité:

Je complète par : trois/ cinq/ dix/ sept/ un/quatre

dix

+++++
sept

●●●
trois

★★★★
quatre

▲
un

◐◐◐◐
cinq

10

Je complète par : trois/ cinq/ dix/ sept/ un/quatre

Dix cinq

+++++
Sept dix

● ● ●
Sept dix

★ ★ ★ ★
quatre

▲
un

☾ ☾ ☾ ☾
Sept trois

$\frac{3}{6}$

Activité:

Je complète par : trois/ cinq/ dix/ sept/ un/quatre

quatre

+++++
dix

● ● ●
trois

★★★★
sept

▲
un

◐◐◐◐◐
cinq

$\frac{3}{5}$

Activité:

Je complète par : trois / cinq / dix / sept / un/quatre

quatre

+++++
dix

● ● ●
trois

★★★★
sept

▲
un

◐ ◐ ◐ ◐ ◐
cinq

$\frac{3}{5}$

Activité:

Je complète par : trois/ cinq/ dix/ sept/ un/quatre

sept

+++++
six

●●●
trois

★★★★
quatre

▲
un

◡◡◡◡
cinq

$$\frac{4}{6}$$

Activité:

Je complète par : trois/ cinq/ dix/ sept/ un/quatre

dix

+++++
sept

●●●
cinq

★★★★
quatre

▲
un

☾☾☾☾☾
trois

$$\frac{4}{6}$$

Activité:

Je complète par : trois / cinq / dix / sept / un / quatre

Deux

+++++
Sept

●●●
Trois

★★★★
quatre

▲
un

☾☾☾☾
cinq

Activité:

Je complète par : trois/ cinq/ dix/ sept/ un/quatre

dix

+++++
sept

●●●
trois

★★★★
quatre

▲
un

☾☾☾☾☾
cinq

Annexe 3:

Questionnaire destiné aux enseignants de français du cycle primaire

Dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire de fin d'étude en master 2, option didactique et langues appliquées, nous vous adressons ce questionnaire qui porte sur « **La chanson comme support didactique pour améliorer la compréhension et l'expression orales, cas des élèves de 3ème année primaire.** Nous vous saurions gré de bien vouloir répondre au présent questionnaire, et nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre appui.

- **Sexe:** - homme - femme

- **Question 01 :** Depuis combien d'années enseignez-vous ?
- 1-5ans - 5-10ans - 10-20ans - plus de 20 ans

- **Question 02 :** Dans l'enseignement apprentissage du FLE, la compréhension et l'expression orale doivent elles avoir une place de choix ?
-Tout à fait d'accord - Pas du tout d'accord

- **Question 03 :** La leçon de la compréhension orale, vous la faites :
- en une seule séance - en deux séances

- **Question 04:** Pensez-vous que l'apprentissage de la compréhension orale pose des difficultés chez l'apprenant ?
- Oui - Non

- **Question 05 :** Quels sont les supports didactiques que vous apprenants préfèrent ?
-Audio-visuels - l'ardoise - autre :

- **Question 06 :** Pensez-vous que la chanson aide l'apprenant dans la compréhension orale ?
- Oui - Non - parfois

Pourquoi ? (justifiez votre réponse):

.....

Annexes

• **Question 07 :** Utilisez-vous la chanson comme support didactique dans la séance de la compréhension de l'oral ?

- Oui - Non

• **Question 08 :** Pour quelle(s) activité(s) préférez-vous exploiter la chanson ?

-Vocabulaire - Grammaire
- Compréhension de l'oral - Autres activités

• **Question 09 :** Trouvez-vous que la chanson est un support motivant ?

-Oui -Non

• **Question 10 :** Est- ce que la chanson facilite la compréhension orale ?

- Oui - Non - Parfois

• **Question 11 :** Pensez-vous que les chansons du manuel scolaire du français sont plus efficaces dans l'apprentissage du Fle que les chansons éducatives externes ?

- Oui - Non - Parfois

Justifiez votre réponse:

.....

• **Question 12 :** D'après vous, Qu'est-ce qui empêche les enseignants d'utiliser la chanson en classe du Fle ?

- Le manque de supports didactiques

- Le temps

- La nature de la leçon

- Autre :

• **Question 13 :** Y-a-t-il un changement au niveau du comportement de vos élèves quand vous utilisez une chanson ?

- Aucun - Plus motivés

- Plus attentifs - Plus à l'aise

